SIGNOLE à TREIZE VENTS..... pages 385 à 404

TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

La SIGNOLE, montagne (Brissac). Les SIGNOLES, hauteur (Pégairolles-de-l'Escalette). Terme occ. inattesté *sinhola*, sans doute au sens de « signal ».

SIJAS, maison (Montferrier-sur-Lez). N. de famille.

SILIAS, SILIIS : v. CEILHES. R^au^ des SILLOLS : v. CEILHES (II). *silva* : v. SELVE. *SILVINIACUM* : v. *SALVINIACUM*.

Les SIMBELS (Pézènes-les-Mines) : pron. lu sembẹl. Lou *SIMBEL (Verreries-de-Moussans) : *lou Cembel* (carte d'IGN) ; pron. lu simbẹl. SEMBELS (Les Aires) d'après le cadastre. Occ. *simbèl* « troupeau » ou « mouton qui conduit le troupeau », terme signalant un pâturage ou employé comme sobriquet.

Mas SIMON, f. (St-André-de-Sangonis) : *Mas de Simon*, 1770-2 (Cassini). Mas de SIMON, f., Garrigue du M. de S. (Lunel-Viel) : *Simon*, 1770-1 (Cassini). Mas de SIMON, f. (Brissac). N. de baptême ou de famille.

Combe SINGLA (Viols-le-Fort). Rourde de SINGLA (Magalas). N. de famille, plutôt que n. commun occ. *singlar* « sanglier ».

Les SINGLES (Le Poujol-sur-Orb) : pron. « sẽgle » (EJN). Les SINGLES (Brenas ; Mons). R^au^ des SINGLES (Cassagnoles ; Rosis). *Al SINGLE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). Occ. *cingle*, dont le sens dans ces exemples semble être « pente raide ».

Saint Felix de SINISTRARGUES, 1526 (HGL, XII, c. 396), anc. n. de St Félix, h. (St-Sériès) : *de Sinistranicis*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 60) ; *prior S. Felicis de Sinistranicis*, 1392 (pouillé). Domaine gallo-romain : surnom lat. Sinister + suff. *-anicis*.

Rocher de SION (Agonès). Transplantation du n. de Sion (Jérusalem).

SIRAN, commune (canton d'Olonzac) : *Raimundi de Sirano*, 1229 (HGL, VIII, c. 897) ; *homines de Sirano*, vers 1256-7 (*ibid.*, c. 1420) ; *Sirano ; hospitali de Cirano ; Siranum ; castro de Sirano*, 1262 (HGL, VII, cc. 224, 225, 247, 248) ; *parrochia de Sirano*, 1318 (Bibl. Nat., Ms. lat. 4114. 26 v°) ; *rector de Sirano*, 1351 (pouillé) ; *Siran*, 1518 (RDSP) ; *terroir et juridiction de Séran ; lieu de Séran*, 1609 (Riols de F., pp. 157, 158) ; *Séran*, 1612 (Sahuc, ISAC, p. 69) ; *Cire*, 1613 (la Guillotière) ; *Siran*, 1740-60 (FL. 7. 613 ; 8.288 v°) ; *Siran* et *M^n^ Siran*, 1770 (Cassini) ; pron. sịro. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Serius + suff. *-anum*.

La SIRAUDIERE (Agde) en 1771-2 (Cassini). Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, du n. de famille *Siraud*.

SIRIGANO : v. SÉRIGNAN.

La SIRINE (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Sirin*.

SISQUERIO : v. SESQUIER. *SISSAN* : v. CISSO. *SISTARANICIIS* : v. *SESTAIRANEGUES*.

SITOU, ruines, Serre de S. (La Salvetat) : *Cittou*, 1773-4 (Cassini) ; *Cytou* (carte d'EM) ; pron. la sèrro de situ. Transplantation du nom de Citou (Aude), prob. sous sa forme médiévale, par l'intermédiaire du n. de famille *Yssiton* (Sicard, p. 5).

SIX TERRES, maison (Frontignan). Sans doute altération de *Cythère*, n. de fantaisie.

SIXIÈME MAS, f. (Sète). N. qui relève du numérotage des parcelles dans le lotissement du terrain entre le Canal du Midi et la plage.

SO : v. PUITS DE SO. *SOBERNGUES* : v. SOUPERGUES.

SOBERS : v. SOUBÈS. *SOGRADUS, Macellum SOGRANANT* : v. SAUGRAS.

Mas du SOL, f. (Castelnau-de-Guers). N. de famille *Dussol*.

SOLADGUET, -AGGUET : v. SOULAGETS.

La SOLANCIÈRE, f. (St-Thibéry) : *Soulancie*, 1770-2 (Cassini). Prob. dérivé du n. de famille *Solans* avec suff. collectif.

SOLANIS : v. SAUSSINES. *SOLATICOS* : v. SOULAGES. *SOLCINIS* : v. SAUSSINES.

Croix du SOLDAT (Lacoste).

Petit SOLEIL (Siran) : pron. pètitsulẹl. Occ. *solelh, sorel* (ALF 1241, ALLOr, I, 8) : semble être une allusion à un terrain réputé particulièrement chaud. Pour des n. composés avec Soleil dans une acception favorable, v. BEAU-SOLEIL, BEL SOLEIL. O SOLEILLADE (Siran). Roc de SOULAILLADE (Pardailhan). SOLEILLADES (Vendémian). SOUREILLADES (Pignan). Occ. *solelhada, sorelhada* (variante avec dissimilation *-l-l-* > *-r-l-* relevée par Mills à Aumes), au sens de « terre exposée au soleil » ; cf. ADRECH, SOULADES. O Le SOLEILLER (Creissan), sans doute à identifier avec *la Soulalié*, 1736 (Sicard, p. 40). SOUREILLÉ D'IZARNE (Cabrières). SOLEILLÉ DE ROUVEYROLLES (Vendémian). Les SOULEILLOS (Colombières-sur-Orb). Occ. *solelhièr*, au sens de « terrasse, versant exposé au soleil » (ALLOr, I, 72) ; dissimilation *-l-l-* > *-r-l-* à Cabrières.

Parrochia de SOLEISSANO, 1124 (c. An., p. 279), loc. disp. aux environs de Caux : *Soleyrano*, 1323 (CRDP, p. 131) ; *rector de Cauxio et Celeysano*, 1351 (pouillé). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Solicius + suff. *-anum*.

Le SOLET, r^au^ (St-Martin-de-l'Arçon) : pron. lu sɑurjèt. Etym. obscure.

SOLGRAS : v. SAUGRAS.

Mas SOLIER : v. SOULIÉ. *SOMADRIO, SOMARDRIO* : v. SOUMARTRE.

Monts du SOMMAIL et Forêt Domaniale du SOMMAIL (Le Soulié – Courniou – St-Pons – Riols – Prémian) : *du Sommailh*, 1606 (Sahuc, ISAC, p. 79). Donne son n. au l.d. le SAUMAL (St-Julien) : pron. lu sòmɑj. R^au^ du SOMMAIL (Rosis) : pron. « sumɑ̀y » (EJN). Occ. *somal, somalh* « sommet ».

SOMME LONGUE : v. SAUME.

Le Chemin de SOMMIÈRES (Valergues). La Route de SOMMIÈRES (Lunel). Lieux-dits tirant leur n. de routes menant à Sommières (Gard).

SOMONTE : v. SOUMONT. *SOPIANO* : v. SOUPIÉ.

Mas de SORBÈS, f. (Lunel). N. de famille.

SORBS, commune (canton du Caylar) : *villa Sorbes,* 10e ou 11e s.(?) (c. Gell., p. 6 : HGL, II, c. 70) ; *villa quae vocatur Sorbs,* 1032 (c. Gell., p. 115 : HGL, V, c. 402) ; *parrochia S. Johannis de Sorbs,* 1093 (c. Gell., pp. 200, 201) ; *Sorbs,* 1097 (*ibid.*, p. 193) ; *in Sorbis,* 1112 (*ibid.*, p. 194) ; *territorio de Sorbs,* 1115 (*ibid.*, p. 201) ; *parrochia S. Johannis de Sorbs,* 1122 (*ibid.*, p. 137) ; *ecclesia S. Johannis de Sorbs,* 1252 (pouillé) ; *villa de Sorbs, cum ecclesia S. Johannis ; parrochia de Sorbs,* 1264 (L. Vert de Lodève, pp. 46, 52) ; *parrochia S. Johannis de Sorbs ; ecclesia S. Johannis Babtiste de Sorbs,* 1484 (*ibid.*, pp. 35, 37) ; *S. Johannis de Sorps,* 16e s. (RDL) ; *Sorgue,* 1613 (la Guillotière) ; *Sórs,* 1648 (Cavalier) ; *Sorbs,* 1740-60 (FL. 8. 240 vo, 287 vo), 1774-5 (Cassini) ; *Sors,* 1771 (Bonne) ; pron. sors (ALLOr, I, II). Donne son n. à la Métairie de S. et au Rau de S. Lat. *sorbis,* ablatif-locatif plur. de *sorbus* « sorbier domestique (*sorbus domestica*) ». Cet arbre « n'a sans doute jamais été cultivé... mais ses fruits ont été jusqu'à une époque rapprochée assez appréciés » (Rostaing, RIO XXIV, p. 120). Le n. simple lat. a fourni dans la toponymie les dérivés romans suivants :

(I) Le SORBIER (Montblanc). Les SORBIERS, maison (La Salvetat). Rau des Trois SORBIÈS (Sérignan). Occ. *sorbièr* ou équivalent fr. « sorbier » (ALF B1713, ALLOr, I, 260).

(II) SORBIÈRE (Pignan) : *Sorbieres,* 1770-2 (Cassini). La SORBIÈRE (Lansargues). Font SORBIÈRE, l.d. (Mireval), d'où Rau de F.S. (Fabrègues). Occ. *sorbièra* « lieu planté de sorbiers ».

SORCANICHOS, SORCIANICO : *v.* SUSSARGUES. *SOREGIA*, etc. : v. SORIECH. *SORGENS* : v. SURGENS.

Chemin de SORGUES, l.d. (Le Caylar) : *Cami de Sorga,* 16e s. (compoix, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 18 (1995), p. 40). Tire son n. de Sorgues, résurgence, rivière et f. (Cornus, Aveyron), à env. 6 km vers l'ouest. O *SORGUES* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47). Occ. *sorga* « source à débit abondant », mot prob. d'origine gauloise ou pré-indo-eur. (Flutre, EPTL, pp. 254-6 ; DENRMF, p. 85) ; cf. *Sorguières* (Pignan) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171).

Domaine de **SORIECH,** f. (Lattes) : *villa Soregia* (var. : *Soregiae*), vers 1070 (c. Gell., p. 145 : HGL, II, c. 66) ; *Guillelmus de Soreg,* 1140 (c. Valmagne, no 22) ; *de Soregio,* 1144 (c. Magal. I, p. 140) ; *ecclesia de Soregio,* 1146 (c. Guil., p. 183) ; *decimis de Soregio,* 1152 (c.c. Agde, no 88) ; *terminio de Soregio ; feudum de Soregio ; de Soregio ; villam de Sorregio,* 1161 (c. Magal. I, pp. 213, 214, 218, 219, 223) ; *ad Soregium,* 1192 (*ibid.*, p. 385) ; *de Soregio,* s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 56, 61) ; *apud Soregium,* 1203 (c. Magal. II, p. 11) ; *villam de Furogio ; villam de Soregio,* 1208 (Doat 72.116 vo, 121 ro) ; *S. Stephani de Soregio,* 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203) ; *crucem... de Soregio,* 1272 (c. Magal. III, p. 149) ; *Raimundus de Sorieg,* 1322 (c. Magal. IV, p. 580) ; *ecclesia de Soregio ; prior de Soregio,* 1331 (c. Magal. V, pp. 259, 319, 342) ; *lapideis de Soregio ; crucem veterem de Soregio,* 1332 (*ibid.*, p. 395) ; *prior de Suregio,* fin du 14e s. (pouillé) ; *S. Stephani de Soregio,* 1392 (pouillé), 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *de Sorgerio,* 1550 (RDM). L'importance archéologique de cette loc. (Berthelé, AVM, V, pp. 240-1) montre qu'elle était habitée à l'époque gallo-romaine. Le n. est certainement plus anc. : dérivé, avec suff. prélatin *-egia,* du terme hydronymique gaulois ou prégaulois **sor-* (Nègre, R10 XXI, pp. 217-221), TGF, I, p. 44, faisant allusion à la situation de Soriech au bord du lac desséché de l'Estagnol.

La SORRE, maison (Montpellier) ; *mas de las Sorres,* 1497 (AVM, VII, p. 352) ; *Lessor,* 1770-1 (Cassini). Occ. *sòrre* « sœur, religieuse ».

SORTEILLE, f., Rec de S., rau (St-Chinian) : *Sortiliano,* 899 ou 900 (G. christ. VI, inst. c. 76) ; *Sourteillo,* 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Sŭrtilius + suff. *-anum.*

SOSTANSON : v. SUBSTANTION.

SOT DU CANTON (St-Etienne-de-Gourgas). SOT DE LA FAGEOLLE (Sorbs). Le SOT DES OUNS (St-Michel). SOT DES PERRIOS (St-Privat). Le SOT DES PRÉS (Sorbs). Le SAUT DU LIÈVRE, maison (Pégairolles-de-l'Escalette). SAUT DES MAZÉRAGES (St-Guilhem-le-Désert) : *sot de Malusages,* 1748 (compoix) ; *Sot des Mazerages,* 1829 (cadastre) ; pron. lu sò dĕ mazuratše. Rau de SOT MALNET ou de SOTMALNET (Lunas). O Les SOTCHS (Le Cros). Occ. *sot,* plur. *sotch* « dépression circulaire à fond rocheux » dans les Causses (Flutre, EPTL, p. 107) ; A. Soutou, *BHCH* 20 (1997), p. 159. O SOTCH DE LA PARADE, SOTCH DE ROBERT (Sorbs). Faux sing. du même terme, créé à partir du plur.

SOUBEIRAS, 1774-5 (Cassini), chât. ruiné (Gorniès) : *Raimundi Airadii de Sobeiraz,* 1112 (c. Gell., p. 208) ; *Berengarii Bernardi de Sobirah,* 1112 (HGL, V, c. 828) ; *castrum de Sabeiras,* 1217 (HGL, VIII, c. 695) ; *in castro de Sobeiracio,* 1241 (c. Magal. II, p. 560) ; *castrum de Sobeiracio,* 1266 (c. Magal. III, p. 84) ; *de Sobeyracio,* 1293 (*ibid.*, p. 523), 1331 (c. Magal. V, pp. 363, 368) ; *pont de Soubeiras,* 1618 (AVM, VII, p. 148) ; *Soubeiras,* 1648 (Cavalier), 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 175) ; *Soubeiran,* 1740-60 (FL. 8. 258 ro, 295 vo) ; *Soubeiras,* 1771 (Bonne). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Superius + suff. prélatin *-atis* ; hésitation au 18e s. entre les finales *-as* (étymologique) et *-an,* par analogie avec l'occ. *sobeiran* « souverain ». O Le Mas SOUBEYRAN (St-Just). SOUBEIRO (Lacoste) d'après M. Combarnous, RIO VIII, p. 200. *SOUVAIROU,* f. (Clapiers) en 1770-1 (Cassini). N. de famille *Soubeiran, -ou,* représentant une transplantation du précédent ou l'adj. *sobeiran.*

SOUBÈS, commune (canton de Lodève) : *villa quam vocant Superbis* [var. : *Supertis*], 988 (c. ville Lod., p. 15 : G. christ. VI, inst. c. 270) ; *castellum Suberius,* 1095-1104 (c. Vabres, p. 103) ; *castrum de Sobers,* 1145 (c. ville Lod., p. 23), 1157 (*ibid.*, p. 24), 1162 (*ibid.*, p. 25 : HGL, V, c. 1263) ; *S. Cypriani de Sobers,* 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *apud Sobers,* 1186 (c. Silvanès, p. 421) ; *de Sobers,* 1188 (c. ville Lod., p. 30), 1232 (c. Gell., p. 502) ; *in decimaria et in terminio S. Cipriani de Sobers,* 1204 (c. Valmagne, no 600) ; *ecclesia S. Scipriani de Subertio,* 1252 (pouillé) ; *in Subercio,* 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52) ; *castri de Subertio,* 1293-4 (c. ville Lod., p. 81) ; *de Subertio,* 1451 (*ibid.*, p. 194) ; *ecclesiam parrochialem de Subercio ; ecclesia S. Cypriani de Subercio,* 1484

(L. Vert de Lodève, pp. 8, 21) ; *de Subertio,* 16e s. (RDL) ; *Soubez,* 1529 (HGL, XII, c. 480) ; *Soubaiz,* 1585 (*ibid.,* c. 1409) ; *le sieur de Soubes,* 1586 (c. ville Lod., p. 282) ; *le chasteau de Soubez,* 1593 (*ibid.,* p. 291) ; *Soubet,* 1622 (Le Clerc) ; *Soubes,* 1643 (Cavalier) ; *Soubès,* 1740-60 (FL. 7. 170) ; *Soubés,* 1740-60 (FL. 7. 169 ; 8. 287 vo) ; *Soubez,* 1740-60 (FL. 8. 240 vo) ; *Soubes,* 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : surnom lat. Superstis, -stes (CIL XIII, Kajanto, *The Latin Cognomina,* pp. 94, 274) employé sans suff. Cf. SUBREBET.

Le Mas SOUBEYRAN, *SOUVAIROU* : v. *SOUBEIRAS.*

SOUBRE PIOCH (Pégairolles-de-l'Escalette). Occ. *sobre pioch* « au-dessus [de] *Pioch,* hauteur » : Pioch est le n. d'un l.d. voisin et moins élevé.

La SOUCARÈDE, f., Lande de la S. (Grabels) : *manso de Solgareda,* 1274 (c. Magal. III, p. 212) ; *mansum de Solgareda,* 1321 (c. Magal. IV, p. 558) ; *la Soucarede,* 1770-2 (Cassini). O La SOUCARÈDE (Ferrières-Poussarou ; Rosis). Occ. *socareda* « lieu où les souches abondent ».

SOUCHON, ruines (Causse-de-la-Selle) : *Souchon,* 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 23). N. de famille. Cf. *Fenouillet* (s.v. FENOULS (II)).

SOUDILIORGUES (Castelnau-de-Guers). Etym. obscure : nous ne connaissons aucun homonyme, et il paraît invraisemblable qu'il s'agisse ici d'une formation gallo-romaine en *-anicis.*

Rau de SOUIDOU : v. SOUYDOU.

Le SOUILLADOU (Fos) : pron. sujadu̯. Occ. *solhador* « lieu où l'on se souille ».

SOULACHE : v. SOULAGE.

Les SOULADES (Félines-Minervois). Représente prob. une altération d'occ. *solelhada* « terre exposée au soleil » : v. SOLEIL.

SOULAGES, l.d., Mare de S. (La Vacquerie) : *villa que vocant Solaticos ; villa quam vocant Solaticum ; mansus de Solaticos,* 996-1031 (c. Gell., pp. 36, 60) ; *villa quam vocant Soladgue,* vers 1070 (*ibid.,* p. 54) ; *futuris ecclesiam S. Vincentii, cartam partem de Solatico,* 1077-1099 (*ibid.,* p. 186) ; *ecclesia S. Vincentii de Solatico ; manso de Solatico,* 1122 (*ibid.,* p. 137) ; *ecclesia S. Vincentii de Solatico,* 1126 (*ibid.,* p. 362) ; *villa, que vocant Solaticos,* avant 1140 (*ibid.,* p. 190) ; *caseos de Solatico ; in Solatico,* vers 1140 (*ibid.,* pp. 414, 415, 418) ; *villa de Solatico,* après 1162 (*ibid.,* p. 421) ; *la lavanhe de Solatges,* 1247 [1783] (RCIG, §672) ; *mas de Solatge,* 1334 [1783] (*ibid.,* §804) ; *mas de Solatges,* 1497 [1783] (*ibid.,* §866) ; *mas de Noguiere ou de Soullaiges,* 1555 [1783] (*ibid.,* §1008) ; *la baraquie de Soulages ; al pla de Soulages,* 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41, 42). Les fondations de l'égl. de St Vincent sont encore visibles à la Barre (St-Maurice), à env. 1,5 km au nord du l.d. actuel (G. Combarnous, NCG, p. 81 ; A. Soutou, *NRO* 27-28 (1996), p. 78). Étym. Anc. occ. *solatge* (< lat. *solaticu(m)*). Ce terme, particulier au Languedoc, désignait un impôt sur le *sol* et sur ce qui y poussait naturellement, redevance, acquittée en fromage(s) ou en viande, sur le produit de la transhumance. Les toponymes de cette série « indiqueraient l'endroit précis, situé sur une grande route ou à un carrefour important, où étaient perçues les redevances exigées dans une région donnée » (A. Soutou, *NRO* 27-28 (1996), pp. 75-85, surtout p. 78). O **SOULAGETS,** h. (St-Maurice), à env. 5 km au nord-ouest de Soulages : *mansi de Solagguet,* 1077-1099 (c. Gell., p. 195) ; *mansi de Solaidguet,* 1122 (*ibid.,* p. 138) ; *mansus... a Soladguet,* 1168 (*ibid.,* p. 449) ; *Solacguet ; Solatgueto,* 1270 [1783] (*ibid.,* §§704, 705) ; *Solageto,* 1287 (*ap.* Berthelé, *Mém. de la Soc. Archéol. de Montpellier,* 2e série III (1907), p. 376) ; *mas delz Solagetz,* 1529 [1783] (RCIG, §964) ; « Soulagets », 1640 [1783] (*ibid.,* §1093) ; *mas de Soulaget,* 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37) ; *Soulages,* 1774-5 (Cassini). Dérivé du précédent avec suff. dimin. *-et.* O SOULAGE, f., Col de S. (Courniou) : *Soulache,* 1773-4 (Cassini). SOULAGES, h. (Les Plans) : *[village] de Soulatges,* 1740-60 (FL. 7. 170) ; *Soulages,* 1770-2 (Cassini). SOULACHE (Rosis). Mont SOULAGES (St-Etienne-Estréchoux). Il est probable que tous ces exemples représentent le n. de famille *Soulages,* originaire sans doute de Soulages (La Vacquerie – St-Maurice).

Roc de SOULAILLADE : v. SOLEIL.

Le Mas de SOULAIROL, ruine (Lavalette). Le SOULAIROL (Le Bosc). SOULAYROL (Ferrières-les-Verreries). SOULAYROLS, granges (Roqueredonde) : *le village de Solayrol,* 1740-60 (FL. 7. 181) ; *Solayrol,* 1770-2 (Cassini). N. de famille. O SOUTAYROL, f. (Gorniès) : *Soulaire,* 1774-5 (Cassini) ; *Soulayrol,* 1865 (DTH) : pron. sulajròl. Altération du même n., sous l'influence du n. voisin Plantayrol.

Coste SOULANE (Aniane) : *Coste Soulane,* 1786 (cadastre de l'abbaye royale). Coste SOULANE (Le Bosc). Sans doute n. de famille à Aniane, où le terrain n'est pas particulièrement ensoleillé ; au Bosc, représente prob. le lat. *solana* « exposé au soleil » (Guiter, *Bull. philol. et hist. (jusqu'à 1610),* 1973, pp. 20-27).

SOULAS, h. (Viols-le-Fort). *Ch[âte]au de SOLAS,* 1740-60 (FL. 7. 94), 1770-2 (Cassini), anc. n. du Château (Grabels). *Le SOULAS* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). N. de famille.

Roque SOULE (Le Pradal). Adj. fém. occ. *sola* « seule, isolée » ou n. de famille.

Les SOULEILLOS : v. SOLEIL.

Le SOULIÉ, commune (canton de la Salvetat) : *Agnes del Solier,* 1301 (c. Nonenque, p. 169) ; *Agnetis de Solerio,* 1302 (*ibid.,* pp. 172, 181) ; *Agnes de Solerio ; Amans de Solerio,* 1303 (*ibid.,* pp. 182, 183 : l'identification de toutes ces formes du 14e s. est incertaine) ; *mas de Solié,* 1604 (Sahuc, ISAC, p. 75) ; *l'eglise du Soulier ; du Soulier haut ; le Soulier,* 1740-60 (FL. 7. 233, 611 ; 8.288 ro) ; *le Soulier,* 1773-4 (Cassini) ; pron. lu suljè. Donne son n. au S. Bas, h. : *le Soulier Bas,* 1773-4 (Cassini). **Etym.** Occ. *solièr* (< lat. *solarium*), prob. au sens de « terrain élevé, exposé au soleil » ; mais ce terme pourrait également avoir son sens plus courant dans l'anc. occ. : « grenier à foin construit au-dessus d'une étable et restant ouvert sur le côté exposé au midi » (J.-E. Dufour, *Romania* 63 (1937), pp. 511-8). O Le SOULIÉ, f. (Lauret) : *le Soulier,* 1774-5 (Cassini). SOULIER, f.

(St-Gervais). Mas SOLIER, f. (St-Brès). Mas de SOULIÉ, f. (Taussac-la-Billière) : *le Mas de Soulies,* 1770-2 (Cassini). L'Hort de SOULIÉ (Beaufort). *SOULIER,* f. (Sauvian) en 1771-2 (Cassini). Plutôt que le n. commun *solièr,* il est probable que ces exemples représentent le n. de famille *Soulié, -ier.* O Les SOULIÈRES, ruines (Avène). *Las SOULLIERES* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). Variante fém. du même n.

SOULIEGES, sommet, R^au^ de S. (St-Nazaire-de-Ladarez – Roquebrun) : pron. suṛijèjẽs. Etym. obscure.

SOULIER, SOULIÈRES : v. SOULIÉ.

Croix de SOULIGNAC (Fontès). *SOULIGNAC,* f. (Magalas) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

La SOULONDRES, r^au^ (Les Plans – Lodève) : *Solondrus,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 4) ; *la riviere de Soulondres,* 1609 (c. ville Lod., p. 313) ; *le ruisseau de Soulondres ; le Soulondres,* 1740-60 (FL. 7. 169, 170, 581) ; *Soulondres R.,* 1770-2 (Cassini). Sans doute variante du type hydronymique *Salandre,* d'origine prélatine (Fabre, AHRDR, pp. 152-4, 225).

SOULOUMIAC, f. (Béziers – Quarante) : *Souloumiac,* 1771-2 (Cassini). N. de famille.

Les SOULS (Avène ; Soubès). SOULT, ruines (La Salvetat) : *le Soul,* 1773-4 (Cassini) ; *métairie le Soult,* 1839 (cadastre) ; pron. lu sul. Occ. *solh* « fondrière, bourbier ».

SOULX : v. CAZOULS-D'HÉRAULT.

SOUMARTRE, h., Grotte de S., R^au^ de S. (Faugères) : *cellam S. Marie de Summardes,* 1079 (c. St-Victor de Marseille, II, p. 219) ; *de Samarges,* 1113 (*ibid.,* p. 239) ; *villa de Samarde* [lire : *Somadre*], 1164 (HGL, V, c. 1290) ; *prior de Somadre,* 1323 (CRDP, p. 134) ; *de Somardrio,* 1351 (pouillé) ; *de Somadrio,* fin du 14e s. (pouillé) ; *prieur de Soumartre,* 1571, 1590 (RDM) ; *Somartre,* 1622 (Pasquier, p. 49) ; *Soumartre,* 1643 (Cavalier), 1759 (FL. 12. 294), 1770-2 (Cassini) ; *Saumartre,* 19e s. (cadastre) ; pron. sumạrtre ou sumạltre. **Etym.** obscure : hydronyme prélatin **sum-* (DENRMF, p. 85) ou lat. *summa* « source » (Lebel, PMHF, pp. 182-4) + gaulois *matrae* « mère » ? O SOUMALTRE, f. (Aspiran) : *Sousmartre,* 1759 (FL. 12. 184) ; *Soumartre,* 1770-2 (Cassini). Mas de SOUMARTRE, f. (Pinet) : *Soumartre,* 1770-2 (Cassini). Prob. n. de famille, originaire du précédent.

SOUMAYRAC (Taussac-la-Billière) : *Sommairac* (cadastre) ; pron. sumèjrạk. Variante du n. de famille *Sompayrac.*

Gours de SOUME (Lézignan-la-Cèbe). Variante du n. de famille *Soum* ?

Mas de SOUMILLE, f. (Mèze). N. de famille.

SOUMONT, commune (canton de Lodève) : *[ecclesiam] de Somonte cum capella,* 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *ecclesia S. Baudilii de Somonte,* 1252 (pouillé), 1484 (L. Vert de Lodève, p. 23) ; *Bernardonus de Somonte,* 1270 (c. ville Lod., p. 70) ; *ecclesiae de Somonte,* 1286 (*ap.* Berthelé, *Mém. de la Soc. Archéol. de Montp.,* 2e série III (1907), p. 388) ; *de Somonte,* 16e s. (RDL) ; *Soumont ; Sommont,* 1740-60 (FL. 7. 170 ; 8. 240 v°, 287 v°) ; *Saumont,* 1770-2 (Cassini). Peut-être lat. *summum montis* « source du sommet » ; la topographie ne justifie par l'explication *sub monte* proposée dans DNLF.

SOUPE TARD (Sète). N. de fantaisie, sans doute allusion à une bonne table.

Plo de SOUPERGUES (Pézènes-les-Mines) : pron. supèrgẽ. *A SOBERNGUES ; A SOBERNGUE,* 1141 (c.c. Agde, n° 298), loc. non ident. aux environs d'Agde ou de Florensac : *Sobergues,* s.d. (Terrin, p. 483, n. 121). Occ. *sobèrgue* « pays de coteaux », synonyme de *garriga.*

Prés de SOUPIÉ (Marseillan), d'où R^au^ de S. (Pinet – Marseillan), Croix de P. (Pomérols) : *in Sopiano,* 958 (c.c. Agde, p. lxxx) ; *campum... de Sopiano,* 1141 (*ibid.,* n° 298) ; *tènement... de Soupian,* 1612-1653 (*ap.* Terrin, p. 483, n. 122) ; *le Soupier,* 1740-60 (FL. 7. 176). Domaine gallo-romain : surnom lat. Sopo + suff. *-i-anum.*

Le SOUQUET, f. (Fraisse). N. de famille.

Bonne-SOURCE, f. (Puissalicon). Saint Jean des SOURCES, f. (Pinet). Occ. *sorsa* « source » (ALF 1256). O Les SOURCETTES (Laroque). Dimin. du même terme.

Bois de la SOURDE (Arboras). Combe SOURDE (Vailhan). *Apud SURDAS,* 1240 (c. Magal. II, p. 558), loc. non ident. aux environs de St. Bauzille-de-Putois. Occ. *sorda* « sourde » (ALF 1258), sobriquet. O Le SOURDAL (Cazouls-lès-Béziers). Dérivé du même terme avec suff. *-al.* O Mas du SOURDEL, maison (Lunel). Dimin. de *sord :* « petit sourd », ou n. de famille.

SOUREILLADES, SOUREILLÉ : v. SOLEIL.

SOURLAN, f. (Joncels) : *Sourlan,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au R^au^ de S. (Joncels – Lunas) et, à env. 2,5 km en aval, à SOURLAN LE BAS, f. (Lunas). Variante du n. de famille *So(u)rlin.*

SOUS-LES-COSSES DE LA CONDAMINE (Valras-Plage). SOUS LA GRANGETTE (Béziers). SOUS LES HORTS (Thézan-lès-Béziers). SOUS LE MAS (Félines-Minervois). SOUS LE PARC (Beaulieu). Occ. *sos, sotz* « sous », terme indiquant un rapport topographique. O SOUS-VILLE, quartier (Paulhan). *SOUSVIEILLE* (St-Just) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). Occ. *sos [la] viala* « sous la ville ».

Ancien Canal de SOUSSUIRE (Frontignan). Occ. *saussoira* « salicorne » : v. SALICORNIÈRE.

SOUSTRÈS, f. et l.d. (Capestang) : *Soustre,* 1771-2 (Cassini). N. de famille.

SOUTAYROL : v. SOULAIROL.

Grotte *SOUTERAGNE (Pégairolles-de-Buèges) : *Grotte de Casteragne,* 1918 (ap. F. Lambert, *NLVB,* p. 44) ; *Grotte Cisteragne* (carte d'IGN) ; pron. sutèrạṇẽ. Variante de l'adj. fém. occ. *soteirana* « souterraine ».

R^au^ de SOUVETELLE (Avène) : *r^au^ de Sauvetelle* (cadastre, *ap.* Dedet). Dimin., avec commutation de suff., de l'anc. occ. *salvetat* « lieu d'asile » (suivant Dedet).

La SOUX : v. LASSOUBS.

SOUYDOU, ruines (St-Nazaire-de-Ladarez) : *al Souidou,* 1589 (Pasquier, p. 210) ; *Souïdou,* 1759 (FL. 12. 289) ; *Souydou,* 1770-2 (Cassini) ; pron. sujdu. Donne son n. au R^au^ de SOUIDOU (St-Nazaire-de-L. - Roquebrun). Etym. obscure.

In eodem SOVERCAG, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 310), loc. non ident. dans l'est du dépt. : *villa de Foversag* (*ibid.,* p. 309) ; *in Cuvenzac,* après 1162 (c. Gell., p. 422). Domaine gallo-romain : thème méconnaissable.

Mas de SOYRIS, f. (Campagnan). N. de famille.

N.D. du SPASME : v. NOTRE-DAME (XIX). *SPINACIO, SPINOSA :* v. ESPINAS.

Villa STACIANO, 862 (HGL, II, c. 335), loc. non ident. aux environs de Capestang : *Stacian,* 1200 [1680] (Carrouge, f° 310) ; *Stacianum,* 1262 (Doat 58, f° 200, *ap.* H. Barthés, *Inv. somm.,* n° 364) ; *S. Saturnini de Staciano,* 1308 (c. Fontc., 93 v°-94 r°) ; *Stancian,* 1328 [1680] (Carrouge, f° 310). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Statius + suff. *-anum.*

STAGNO : v. ESTANG. *STAGNOLE :* v. ESTANG (I).

De ***STAMPUCIO,*** s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 60), anc. n. de Boisseron, commune (canton de Lunel) : *prior de Buxedone, alias de Stempucio,* fin du 14e s. (pouillé). Prob. n. de personne germanique, cf. Stemburga (Morlet I, p. 202).

Les STATIONS, quartier (Sète). Allusion aux stations du chemin de la croix qui montent sur le chemin de St Clair.

STELLA, maison (Sète). N. de femme.

STONY, chât. (Frontignan). N. de fantaisie : terme anglais *stony* « pierreux ».

STRADA : v. ESTRADE. *SUBERIUS, SUBERTIO :* v. SOUBÈS. *SUBINIIS :* v. SAUSSINES.

R^au^ de SUBREBET (Soubès), continuant le n. d'un anc. tènement : *Soubrevet,* 1540 ; *lou fluvy de Soubrevet,* 1564 ; *Soubrebet,* 1664 (ADH, Soubès 11, 1 et 2, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 15 (1992), p. 34) ; *puech de Subrebaux,* 1642 (compoix, *ap.* FD.IV.21). Prob. altération d'une forme manuscrite *Suber[tio] Vet[us]* « Soubès [le] vieux » (suivant A. Soutou, *loc. cit.*). Cf. SOUBÈS.

SUBSTANTION, l.d. (Castelnau-le-Lez) : *Sextantione,* 2e s. ap. J.-C. (Tables de Peutinger) ; *mutatio Sostantione* (var. : *Sustancione*), vers 300 (*Itineraria Antonini*) ; *Sextantione ; Sextatione,* 4e s. (?) (*Itineraria Burdigalense*) ; *Sextantio,* 8e s. (?) (Théodulphe, *ap.* HGL, IV, p. 312) ; *Substancionensis castri,* 801 (c. An., p. 379) ; *pago Substantionense,* 848 (HGL, II, c. 279) ; *Sustantionensis castri ; pago Sustantionense,* 873 ou 875 (c. An., pp. 199, 201) ; *castro Sustantione,* avant 923 (c. An., p. 202) ; *castro Substantionensi,* 926 (c. Gell., p. 65) ; *taverna de Sustancione,* vers 1083 (c. Guil., p. 99 : HGL, V, c. 679) ; *S. Amantii de Sustancione,* 1109 (c. Magal. I, p. 68) ; *parochia S. Felicis de Substancione,* 1120 (*ibid.,* p. 89) ; *in Sustansonez,* 1129 (HGL, V, c. 958) ; *villam de Sustancione* (var. : *Sustantione*), 1129 (c. Guill., p. 262 : HGL, V, c. 954) ; *villa de Sostanson,* 1146 (c. Guil., p. 179) ; *in Sostoniensem,* 1153 (*ibid.,* p. 278) ; *grano de Substantione,* vers 1160 (HGL, V, c. 59) ; *Sostantionensi comitatu,* 1164 (c. Magal. I, p. 238) ; *parrochia S. Felicis de Sustancione,* 1167 (*ibid.,* p. 253) ; *Sustancionem, et villam de Sustancione,* 1171 (c. Guil., p. 159) ; *villam de Sostanzon ; villa de Sustancione,* 1178 (*ibid.,* pp. 190, 191) ; *Guillelmus de Sustanzon,* 1196 (c. Valmagne, n° 707) ; *de Sostanciono ; de Sostantiono,* 12^e^ s. (c. Guil., pp. 416, 417) ; *Castrum-novum et villam de Sustantione ; de Sustancione, alias de Castronovo,* s.d. [12^e^ s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 59) ; *parrochia et villa S. Felicis de Substancione,* 1202 (*ibid.,* p. 484) ; *S. Johannis de Sustantione,* 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203) ; *decimaria S. Felicis de Sostancions,* 1257 (c. Magal. II, p. 791) ; *prior de Sustantione,* 1331 (c. Magal. V, p. 345) ; *Sostanson,* 14e s. (*ap.* FD. I. 18) ; *Soubztansou ; Soubztanson ; Soubztanso ; Soustansou,* 16e s. (*ap.* Berthelé, VCM, pp. 185-186). Sur les égl. de Substantion, v. Berthelé, AVM, V, p. 115. **Etym.** obscure (discutée par J. C. Richard, *La région montpelliéraine à l'époque préromaine,* pp. 34-6). Devenu de bonne heure ***Sestantione* dans la langue populaire, la première syllabe de ce n. a subi l'influence de la prép. *sub* > *sotz* > *sos* ; il est donc passé à ***Sostantione* > *Sostanson.* La graphie moderne a subi l'influence du fr. *substance.*

Le **SUC**, f., N.D. de Suc, statue, emplacement d'anc. égl. (Brissac) : *ecclesiam del Suc,* 1271 (c. Magal. III, p. 139) ; *manso... de Succo,* 1288 (*ibid.,* p. 385) ; *mansi de Succo,* 1433 (ADH, G1497, f° 38, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 107) ; *mas du Suc,* 1563 (ADH, G3447, f° 121, *ap.id.*) ; *Notre Dame du Suc,* 1686 (ADH, 1E915, *ap.id.*) ; *le Duc* (?), 1759 (FL. 18. 97) ; *N.D. du Suc,* 1774-5 (Cassini). ○ Le SUC (Courniou). SUC DE CALEN (St-Nazaire-de-Ladarez). Le Pié du SUC (Olargues). ○ Les SUCS (Castanet-le-Haut). **Etym.** Occ. *suc* « sommet » ; il s'agit presque toujours d'une petite hauteur arrondie et voisine d'un sommet plus important. Sur ce terme, d'origine pré-indo-eur., v. Flutre, EPTL, pp. 278-9 ; Nègre, TCR, pp. 124-6, TGF, I, p. 92 ; Nouvel, NRM, pp. 435-444 ; Fabre, AHRDR, pp. 392-3 ; ALLOr, I, 69 ; cf. DUC, TRUC, TUCADE, TUQUE. ○ Le Pain de SUCRE (Garrigues). Peut-être altération d'occ. *pioch del suc.* ○ Les dérivés suivants possèdent tous le même sens que le terme simple *suc :*

(I) Le SUCAL (Vieussan). Les SUCALS (Vélieux). Occ. *sucal.*

(II) La SUQUE (Ste-Croix-de-Quintillargues). Montagne de la SUQUE (N.-D.-de-Londres). Puech de la SUQUE (St-Nazaire-de-Ladarez). Les SUQUES (Viols-en-Laval). Variante fém. de *suc.*

(III) Le SUQUET, f. (Babeau-Bouldoux). Le SUQUET (Les Matelles), peut-être à identifier avec *locum vocatum lo Suquet,* 1309 (c. Magal. IV, p. 103). Le SUQUET (Combes ; Rosis ; St-Nazaire-de-Ladarez). Les SUQUETS (Pégairolles-de-l'Escalette). *Le Camp del SUQUET,* 1609 (Riols de F., p. 156), loc. non ident. aux environs de Verreries-de-Moussans. Occ. *suquet,* dimin. de *suc.* ○ Le SUQUET, f. (Fraisse) : *le Suquet,* 1773-4 (Cassini). N. de famille.

(IV) La SUQUETTE (Lunas). *Mansis... de la SOQUETE,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 37). Variante fém. de *suquet.*

(V) SUQUANELLE (Galargues), à env. 1,5 km au sud-est de la Suque (Carnas, Gard) : *Suquanel* (cadastre). *Suc* + suff. dimin. *-anèl(a).*

Études Héraultaises

La SUCCURSALE, f. (Montagnac). Sans doute dépendance de l'abbaye de Valmagne, qui se trouve à env. 2 km vers le nord.

SUCRE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille. O Le Pain de SUCRE : v. PAIN, SUC.

Mas de SUÈDE, f., Tour de S., balise maritime (Frontignan). Souvenir d'un propriétaire d'origine suédoise qui fit construire cette f. vers 1830.

SUEILLES, h., Plaine de S. (Cazevieille) : *in mansi verrerie de Sullis,* 1454 (Cazenove, « Les Verriers du Languedoc », *Bull. de la Soc. Lang. de Géog.* XXVII, p. 189) ; *M. le Trésorier de Sueilles,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160) ; *Sueille ; Sueilles,* 1759 (FL. 18. 152, 154) ; *Chaules* (?), 1770-2 (Cassini) ; pron. sœje ou sjœjě. Variante fém. d'occ. *suèlh,* au sens de « plateau, surface plane entre des hauteurs » (Fabre, AHRDR, p. 393).

SUGRAS : v. SAUGRAS.

Carrière du SUISSE (Mireval). Sobriquet d'un propriétaire pendant la première partie du 20e s.

SUPER BEL-AIR, maison (Faugères). Emploi savant du lat. *super* « au-dessus », cette maison se trouvant à env. 50 m plus haut que la loc. voisine Bel-Air.

SUPERBIS, -TIS : v. SOUBÈS.

Mansi... de SUPRA VINEIS, 1260 (c. Magal. II, p. 834), loc. non ident. aux environs de Brissac : *territorio de Super vineis ; via que movet de Supra vineis,* 1271 (c. Magal. III, p. 140) ; *mansorum vocatorum de Supra vineis,* 1288 (*ibid.,* p. 385). Prob. latinisation d'occ. *sus vinhas* « au-dessus des vignes ».

SUQUANELLE : v. SUC (V). La SUQUE : v. SUC (II). Le SUQUET : v. SUC (III). La SUQUETTE : v. SUC (IV).

SUR CASTEL (Paulhan) : *sul Castel,* 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). Occ. *sul castèl* « au-dessus du château, du village ».

SUR LA FONTAINE (Aigues-Vives). Allusion à la source qui alimente une citerne.

La SURE, sommet, Rau de la S. (Liausson) : pron. las sœras. Terme préceltique **surr-* de sens inconnu (suivant DENRMF), cf. Fabre, AHRDR, pp. 190-1.

SURGENS (Puéchabon) : *loco qui dicitur Solgeas ; campo de Sorgens,* 1205 (c. An., p. 190) ; *loco qui dicitur Sorgens ; dicto campo de Sorgens,* 1215 (c. An., p. 156). Occ. *surgent* « source ».

SURIGNANO : v. SÉRIGNAN.

Rec de SUS (Rosis) : pron. « rek de sus » (EJN). Occ. *rec de sus* « ruisseau d'au-dessus », allusion à la situation de ce cours d'eau au-dessus du h. d'Andabre et de la vallée de la Mare.

SUSSARGUES, commune (canton de Castries) : *terminium de villa que vocant Sorcianico,* 1004 (c. Gell., p. 113) ; *villa Sorcanichos,* vers 1005 (*ibid.,* p. 7) ; *ecclesia de S. Martino, que vocant Surcanico,* 1011 (*ibid.,* p. 116) ; *villam de Sursaneguez,* 1194 (c. Magal. I, p. 411) ; *de Sussanicis,* s.d. [12e s. ?] (*ibid.,* pp. 54, 60) ; *rector ecclesie de Sursanicis,* 1259 (c. Magal. II, p. 817) ; *villam S. Martini de Sussanicis,* 1313 (c. Magal. IV, p. 218) ; *priori de Sussanicis,* 1328 (c. Magal. V, p. 11) ; *ecclesie S. Martini de Sussanicis,* 1330 (*ibid.,* p. 125) ; *rectore de Sussanicis,* 1398 (Germain, *Le Temporel,* p. 96) ; *de Sussanicis,* fin du 14e s. (pouillé), 1550 (RDM) ; *Susargues,* 1622 (Le Clerc) ; *Sussargues,* 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 90 ; 8. 258 ro, 295 vo), 1770-1 (Cassini). Malgré la précision *in comitatu Lutevensis* de la charte de 1004 (ajoutée par erreur dans la reconstitution des archives de Gellone après l'incendie de 1066 ?), les formes du 11e s. semblent devoir se rattacher à Sussargues. *S. Andree de SURSANEGUES,* 1199 (c.Valmagne, no 833), 1200 (*ibid.,* no 828), 1202 (*ibid.,* no 834), n. médiéval du Domaine de St-André (Mèze) : *in terminio S. Andree de Sursanex,* 1134 (*ibid.,* no 836), 1144 (*ibid.,* no 837) ; *in terminio S. Andree de Surcianees* ; *honore S. Andree,* 1163 (*ibid.,* no 827) ; *de Surzanegues,* 1177 (*ibid.,* nos 437, 831) ; *de Sursanex,* 1177 (*ibid.,* no 835), 1196 (*ibid.,* no 830) ; *terminio S. Andree de Surcianees,* 1197 (*ibid.,* no 829). Domaines gallo-romains : gentilice lat. Surtius + suff. *-anicis.*

Roc SUZADOU, point de vue (Ferrals-les-Montagnes). Occ. *suzador* « qui sue », allusion à l'effort de monter par la route jusqu'à cet endroit.

Domaine des SYLPHES, f. (Gignac). N. de fantaisie.

St-Bauzille-de-la-SYLVE : v. SELVE.

T

Rochers de TABARIÉ (Colombières-sur-Orb). N. de famille.

TABARKA, maison (Lignan-sur-Orb) et Ile de T. (Maraussan) : pron. tabarka. Transplantation du n. de la plage homonyme en Tunisie ; ce n. a désigné à l'origine une petite plage sur l'Orb.

TABARLET (La Boissière). N. de famille.

St Jean de TABAUSSAC, ruines, 1770-2 (Cassini), anc. égl. au l.d. St Jean (Alignan-du-Vent) : *de Tabauciaco,* 1323 (CRDP, p. 128) ; *Tabauciano* [lire : *-aco*], 1351 (pouillé) ; *de Thabaussaco,* 1361 (pouillé) ; *prieur de Tabaussac,* 1571, 1590 (RDB), 1636 (RAAC 147 ro) ; *Tabeussaco,* 16e s. (FD : RAC) ; *Tbausaco (sic),* 1636 (FD : ACLB). Domaine gallo-romain : n. de personne *Tapantius, d'origine obscure + suff. *-acum.* O TABAUSSAC (St-Bauzille-de-la-Sylve) d'après le cadastre. Transplantation du précédent.

TABERNAC (N.-D.-de-Londres) : *in loco dicto a Tavernac,* 1332 (c. Magal. V, p. 411). Domaine gallo-romain : surnom lat. Tabernus + suff. *-acum.*

Rau de TABERNOLE : v. TAVERNE.

La TABLE (Cazilhac), rocher ayant la forme d'une table et qui servait traditionnellement de point de rendez-vous aux chasseurs (suivant Marichy, 4.II.C). Font de la TABLE (Aniane). Col du Gour de la TAULE (Roquebrun). N.-D.-des-TABLES, anc. église (Montpellier) : *Beata Maria de Tabulis*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 52, 58) ; *prior de Tabulis* (var : *Tabula*), 1392 (pouillé) ; *Nostra Dona de Taullas*, 1469 (AVM, VII, p. 326) ; *l'esglize Notre Dame de Tables*, 1632 (AVM, VII, p. 244) ; *Nôstra Dôna de las Tâoulas*, vers 1820 (J. P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier*, p. 277). O *Lou Mas das TAULAS* (St-Pons) en 1650 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 26). Les Trois TABLES (Cazouls-lès-Béziers - Cessenon - Puisserguier), d'après la forme d'un rocher marquant la division des communes (Segondy, p. 240). O **Etym**. Occ. *taula* (ALF 1273) ou équivalent fr. *table* (< lat. *tabulam*), terme descriptif. Cf. *TAULADIAS*. A Montpellier, ce n. fait prob. allusion aux tables des premiers commerçants et changeurs. O Mas de TABLE MISE, f. (Marsillargues). TABLE MISE (Fabrègues) : pron. las tọ́ulas mẹsas. Allusion à des rochers pouvant servir de table ; à Marsillargues, « les propriétaires de ce mas offraient ainsi le repas aux vagabonds qui le demandaient » (Marichy, 4.II.C).

TACAUDIN, f. (Lunel) : *Tacaudin*, 1812, 1940 (cadastre) ; pron. takɑ̃udị. Etym. obscure.

TACHOU, ruines (Romiguières) : *Mn Tachou*, 1774-5 (Cassini). N. de famille.

Rau de TAHURE (St-Gervais-sur-Mare) : cf. *Tahure*, l.d. (cadastre) ; pron. rèk dẹntagụ̃do. Peut-être variante dialectale d'occ. *dentegat*, *densugat* « édenté », sobriquet.

TAILHOS, f. Rau de T. (St-Pons) : *Tailhès*, vers 1600, 1650 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 24, 26) ; *Tailhos*, 1665-81 (Sahuc, ISAC, p. 65) ; *mas de Tailhos*, 1668 (Sicard, p. 197) ; *Mas de Tailhès*, 1680 (Sahuc, ISAC, p. 28) ; *Tailhos*, 1686 (Sicard, p. 197) ; *Taillos*, 1699-1733 (Sahuc, ISAC, p. 66) ; *Toillos*, 1773-4 (Cassini) ; *Talios* (carte d'EM) ; pron. taʎọs. Variante avec traitement populaire de la syllabe finale, du n. de famille *Tailhan*.

La TAILLADE, f., la Grande T., l.d. (La Boissière). La TAILLADE (Causse-de-la-Selle - Pégairolles-de-Buèges ; Ferrières-les-Verreries ; Mons ; N.-D.-de-Londres). Crête de TAILLADE (Claret) : *Taillade*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). Le Moulin de la TAILLADE (Castries). La Grande TAILLADE (Moulès-et-Baucels). *Bois de la TAILLADE*, 1770-2 (Cassini), anc. n. de l'Arboussas (Aniane). *La TALHADA*, 1471 (RLR II, p. 19), loc. non ident. à Aumelas, peut-être à identifier avec *maso de la Talada* ; *la Tallada*, 1201 (?) (c. Guil., pp. 485, 486). O TAILLADES, f. (Cambon-et-Salvergues) : pron. las tajạdos. Les TAILLADES (Cabrières ; Castanet-le-Haut ; Lavalette ; Pailhès ; les Plans ; St-Jean-de-Minervois). Les TAILHADES (Riols). TAILLADES HAUTES (Roujan). TAILLADE DE CHAILLÉ (Cazevieille). La TAILLADE DE CONQUES (Les Matelles). La TAILLADE DES GRAVES (Viols-en-Laval). TAILLADE DE LA MARÈLE (Argelliers). **Etym**. Occ. *talhada* « taillis » (ALLOr, I, 245). O Côte TAILLADE (Olmet-et-Villecun). Peyre TAILLADE (Cambon-et-Salvergues). Rau de RIVE TAILLADE (Rosis). Occ. *talhada* en fonction adjective (« coupée ») ; cf. (2) PEYRE (XLV). O Les TAILLADASSES (Argelliers). Occ. *talhada* « taillis » + suff. augmentatif *-assa*. O La TAILLADETTE (St-Paul-et-Valmalle). Rochers de la TAILLADETTE (Ste-Croix-de-Quintillargues). Dimin. de *talhada*.

Mas du TAILLEUR, f. (St-Pons-de-Mauchiens). Mas TAILLEUR, anc. f. (Brenas). Mare du TAILLEUR (Viols-le-Fort). Occ. ou fr. *tailleur* (ALF 1276), n. de métier ou de famille.

TAILLE-FER, h. (Nébian). TAILLE-FER (Murviel-lès-Béziers). Sobriquet ou n. de famille.

TAILLEVENT, h. (Lunas) : *Tailhaven*, vers 1644 ; *Tailheven*, 1671 (compoix, *ap.* Dedet) ; *village de Tailleven*, 1740-60 (FL. 7. 179) ; *Taillavan*, h., 1759 (FL. 12. 246) ; *Tailleven*, 1770-2 (Cassini). O TAILLEVENT (Servian). Occ. *talha ven* « [qui] taille [le] vent, fanfaron », sobriquet.

TAIRANO : v. TEYRAN.

Rec des TAÏSSES (Murviel-lès-Béziers). Plur. redoublé d'occ. *tais* (< lat. populaire *taxonem*) « blaireau » (ALF 134). O LE TAYSSET (Pégairolles-de-Buèges) : *Toisset*, 1369 [16e s.] (ADH, 1E896, f° 18, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 44) ; *al Toyset*, 1547 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *tenement del Teysset*, 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *Toisset*, 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *le Taysset*, 1829 (cadastre). Sans doute dimin. de *tais* employé comme sobriquet. O Les TESSONNIÈRES, f. (Prades-sur-Vernazobre) d'où Ravin des TAISSONNIÈRES (Pierrerue) : *Taysonnieres*, vers 1500 (Segondy, p. 260). La TESSONNIÈRE (Avène) : *les Teussounières* (cadastre, *ap.* EJN). Ravin de la TEISSOUNIÈRE (Carlencas-et-Levas). Les TEUSSONNIÈRES (Vélieux - la Caunette) ; pron. la tèsònjèrẹ. Les TEISSONIÈRES (St-Julien) suivant Granier, *Espinouse. Podio de las TAYSSONNIERAS*, 1252 (c. Fontc., 31 r°), loc. non ident. à Cessenon : *montem vocatum Tayssonnyeras*, 1297 (*ibid.*, 71 r°). *Appennarie de las TEISSONIERAS*, 1270 (c. Magal. III, p. 124), loc. non ident. à Brissac. Occ. *taissonièra* « gîte du blaireau » ; cf. TEISSIER.

TALEN : v. PIQUETALEN.

TALEYRANES (Cesseras). Variante fém. du n. de famille *Taleyra(n)/Talleyrand*.

Moulin de TALI (Avène), peut-être à identifier avec *lou mas del Talz*, 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 2 - forme corrompue ?). Croix TALIC (Nizas). N. de famille.

Ecclesiam S. Nicolay de TALPUCIACO, 1146 (c. An. p. 99), 1154 (c. An., pp. 101, 104), anc. n. de St Nicolas (Castelnau-de-Guers) : *apud Talpuzac*, 1098-1122 (c.c. Agde, n° 339) ; *ecclesiam S. Nicholay de Talpusciac*, 1106 (c. An., p. 89) ; *prior de Talpuciaco*, s.d. (c. An., p. 240) ; *in Talpuciaco*, s.d. (c. An., p. 311) ; *honorem nostrum de Talpuciano*, 1157 (c.c. Agde, n° 125) ; *Poncius de Talpuciaco*, 1179 (c. Valmagne, n° 60) ; *prior de Talpuciaco ; de Tulpiniaco*, fin du 14e s. (pouillés) ; *prieuré de S. Nicolas de Tapsac*, 1518 (CDA : III). Domaine gallo-romain : gentilice lat. *Talpucius + suff. *-acum*.

Garrigue de TAMAREAU (Montarnaud) : *patus Tamaran*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). Variante dialectale d'occ. *tamarat* « masure, hutte » ?

TAMARIS (Candillargues) : *Tamaris*, 1668-9 (BNDM 27, *ap.* FD. III. 156), 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). TAMARIS (Mauguio) : *la Tamarisse*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164). Le Grand TAMARIS (Lattes), peut-

être à identifier avec le « *lieu dit de Tamariguieyres* », 1427 (AVM, VII, p. 323). Le TAMARIS (Gignac). Les TAMARIS (Sète). *Campus de TAMARIS*, 1202 (c.c. Agde, n° 383), loc. non ident. aux environs d'Agde : *locum que dicitur Tamaritz*, 1231 (Castaldo, p. 174). **Etym**. Occ. et fr. *tamaris (tamarix gallica)*. O TAMARIGUIÈRES, f. et l.d., Croix de T. (Marsillargues) : *terre... appelée la Tamariguière et anciennement l'arberguière*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162) ; *Tamarigniere Bergerie*, 1770-1 (Cassini). Occ. *tamariguièra* « lieu où abondent les tamaris ». O La TAMARISSIÈRE, h., Bois de la T. (Agde). Le TAMARISSIÈRE, f. (Capestang) et l.d. (Capestang – Montels). Les TAMARISSIÈRES (Portiragnes). Occ. *tamarissièra*, synonyme du précédent. Cf. Fontamari (FONT (LVI)). TAMERLET.

Trou de TAMBAN (Roquebrun) : pron. tòmbọj. Les Hauts-TAMBOURS, R^au^ de T. (Béziers). Variante dialectale *tamban, tomban*, de l'occ. *tombant* « déclivité », désignant des creux dans le terrain.

Le TAMBOURINET, ruines (Frontignan). Allusion à une « clique de tambours » qui habitait autrefois à cet endroit et dont la tradition orale garde le souvenir (suivant C. Marichy, 4.II.C).

Les Hauts-TAMBOURS : v. TAMBAN.

Mas de TAMERLET, f. (Marsillargues) : *Tamerlet*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162), 1770-1 (Cassini). Dérivé anormal de *tamaris* (suivant Berthelé, AVM, V, p. 63).

Le TAMPO : v. TEMPOT.

TAMPUNIANO : v. SAINT-PREIGNAN.

Col de TANARÈS (Riols). Prob. variante dialectale d'occ. *tanarida* « tanaisie (*tanacetum vulgare*) ».

La TANASSE : v. TANE. Prat TANCAT : v. la TANQUE.

TANDON, f. (Montpellier) : *Tandon*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

La TANE, sources et étang (Aniane). La TANE (Gignac). Pech de la TANE, petite hauteur (Prades-sur-Vernazobre). La TANNE DES TOUVEL, anc. moulin (St-Jean-de-la-Blaquière). Moulin de la TANE (La Salvetat). O Les TANNES, f. (Montagnac). Les TANES HAUTES, BASSES (Clermont-l'Hérault), contiguës au l.d. les TANES (Brignac). Les TANES (Le Pouget ; St-Pons-de-Mauchiens). Pas des TANES (St-Julien). **Etym**. Occ. *tana* « grande mare servant de lit de crue à un torrent » (Mazuc) ou « abreuvoir en plein air », sens relevé aux environs de Lunas (Mills). O La TANASSE, hauteur (Rieussec). Prob. dérivé, avec suff. augmentatif *-assa*, de *tana* au sens de « tanière ».

La TANNERIE, ruines (Siran). Les TANNERIES, h. (Ganges) : *la Tanerie*, 1740-60 (FL. 7. 162), 1774-5 (Cassini).

La TANQUE, f. (Ferrals-les-Nontagnes). Occ. *tanca* « courte halte pendant la marche du troupeau transhumant » (Mills). O Prat TANCAT, ruines (La Salvetat). Occ. *prat tancat* « pré fermé ».

Pic de TANTAJO, sommet dominant la région (Bédarieux) : pron. tãntadžọ. Etym. obscure. (Une explication par l'occ. *temptacion* « tentation » n'est pas à rejeter nécessairement : il s'agirait, comme dans le cas du *Tibidabo* (« je te donnerai ») à Barcelone, Espagne, d'une allusion à la tentation du Christ (St Mathieu iv. 8)).

Combe-TAOURENS : v. THAU (IV).

La TAPIE (Mauguio). *Locum dictum TAPIAS Grandismontis*, 1332 (c. Magal. V, p. 396), loc. non ident. à Gramont (Montpellier). Occ. *tàpia* « mur de terre mélangée de bruyère ».

TAPULSIAC : v. *TALPUCIACO*.

R^au^ de TARADELLE (Castanet-le-Haut). Variante d'occ. *taradel* « nerprun alaterne (*rhamnus alaternus*) » (Strobel, p. 92) ; cf. ALADER.

TARAGAL : v. TERRE (VI).

TARAGONE (Nissan-lez-Enserune) : *Tarragonne*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 16). Sans doute variante fém. du n. de famille *Tar(r)agon*.

TARASSAC, h. (Mons) : *manso de Tarassaco*, vers 1500 (Bechtel, PHC, IX, p. 58) ; *seigneurie de Tarrassac*, 1556 (*ibid.*, p. 203) ; *mazage de Tarassac*, 1637 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Terasac*, 1708 (Delisle) ; *le Ch[âte]au de Tarassac*, 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Tarassac*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Tar(r)acius + suff. *-acum*.

TARBOURIECH, h., R^au^ de T. (Riols) : *Tarbouriech*, 1517 [1746] (Sahuc, AESP, p. 4), 1669 (Sicard, p. 184), 1773-4 (Cassini) ; pron. tarburjèš. O *TARBORIECH* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 5). La loc. à Riols, comme notre exemple à Azillanet, semble devoir son n. à celui de l'importante famille de *Tarbouriech* dans la région, plutôt que l'inverse.

Bois du Pied du TARD (St-Jean-de-Cornies). Etym. obscure.

Mas de TARDIEU, f. (Villeveyrac). N. de famille.

La TARDINE (Ferrières-Poussarou). Variante fém. du n. de famille *Tardy*.

Les TAREDOUTS : v. TERRE (V). TARÉGALS : v. TERRE (VI). TARIGOULS : v. TERRE (VII).

Font du TARN, source (Villeveyrac). Transplantation du n. du Tarn, affluent de la Garonne, ou dérivé indépendant du radical pré-indo-eur. **tar-n-* « eau rapide » (Flutre, EPTL, pp. 262-4 ; DENRMF, p. 87) ; E. Nègre, TGF, I, p. 45.

Les TARNAGASSES (Boisseron). Variante fém. d'occ. *tarnagàs* « pie grièche, imbécile », sobriquet.

TARNIÉ (Assas) : *[métairie] de Ternier*, 1759 (FL. 18. 165) ; *Ternier*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Puech du TARRAL, la TARRALE : v. TERRE (I). Le TARRIÉ : v. TERRE (II). TARRIGOULE : v. TERRE (VII). TARRISSOUS : v. TERRE (VIII). TARROUSSEL : v. THAU (II).

Le TARTAS (Verreries-de-Moussans). N. de famille.

R^au^ de TARTÉGNIÉ : v. TARTUGUIER.

TARTERON, île (Ganges) en 1774-5 (Cassini). N. de famille, attesté encore dans ce quartier de Ganges en 1837 (Marichy 4.II.A).

R^au de TARTUGUIER (Caux - Pézenas) : *rivum qui dicitur Tartugueir*, 1077-1099 (c. Gell., p. 218) ; *in Tartugario*, 1133-4 (cartulaire des Templiers de Douzens, éd. Gérard et Magnou, p. 266) ; *Tartuyo* (cadastre). A donné son n. à l'anc. f. de *TARTUGUIÉ* (Caux) existant en 1770-2 (Cassini). O Le TARTIGUIER, r^au (Olonzac). R^au de *TARTÉGUIÉ (Bessan) : *r^au de Tartégnié* (carte d'IGN). R^au de TORTURIES (St-Thibéry - Bessan), affluent du précédent. O TARTUGIÈRE, f. (Lansargues) : *métairie de Tartuguière*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160) ; *Tartuguieres*, 1770-1 (Cassini). Occ. *tartuguièra, tartuguièr*, dérivés avec suff. collectif de *tartu(g)a* « tortue » (ALF 1317), désignant d'anc. habitats de ces reptiles.

Le TARY, r^au (Azillanet) : *la riviere de Tary*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11). N. de famille ; moins prob. occ. *terrís, tarrís* « plat de terre ».

Les TASQUES (Lunel-Viel - Valergues) : *Tasque ; les Tasques*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160, 162, 174) ; *M[étair]ie de Tasque*, 1759 (FL. 18. 160). *Cadolle dit TASQUE*, forme de 1770-1 (Cassini) pour Mas de Cadoule (St-Just). **Etym.** Occ. *tasca* (< lat. *taxam*) « droit féodal de champart » ; prob. n. de famille à St-Just. O Les TASCARIÈS (Cessenon) : *terminum qui dicitur Tascharius*, 1205 (c. Fontc., 6 r°) ; *las Tascarias*, 1529 (ibid., 201 v°) ; *Tasquaries*, 1566 (*ibid.*, 188 v°), 1621 (ibid., 88 r°). Dérivé du même terme avec suff. collectif.

Croix du TATET (Roujan) : pron. tatèt. Sans doute n. de famille.

R^au de la TATIARE (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. tatijaro. Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, de *tatié* « viorne mancienne (*viburnum lantana*) » ?

Le TAU : v. THOU.

Villa TAULADIAS, 925 (c. Gell., p. 15), loc. disp. que le contexte ne permet pas de localiser (mais cf. *Theulaias*, s.v. TEULE (IV)) : *manso qui vocatur Taulaias*, 1077-99 (c. Gell.; p. 291). Dérivé d'occ. *taula* « table », cf. *tabulagium*, attesté en 1318 (Du Cange).

TAULE : v. TABLE.

Le TAURAC, Aven du T. (St-Bauzille-de-Putois). Il est peu probable que cette hauteur tire son n. d'un domaine gallo-romain ; il s'agirait d'un dérivé, avec suff. prégaulois *-aco*, de la base oronymique pré-indo-eur. **Taur-* (v. TAURIÈS ci-dessous).

Le TAURAN : v. THAU (II).

Les Prés des TAUREAUX (Lansargues). Terme fr., allusion à la présence d'une manade.

Combe-TAURENS; v. THAU (IV).

R^au du TAURET (Servian). Occ. *tauret* « bœuf de labour », prob. sobriquet. (Le n. du r^au de TOUROUZEAU, à env. 4 km vers le nord-ouest, semble être sans rapport étymologique : v. THAU (II).

TAURIÈS (Murles) : *locum sive nemus vocatum Taurier ; in nemore vocato del Taurier*, 1329 (c. Magal. V, pp. 39, 40) ; *de Taurerio*, 1334 (c. Magal. V, pp. 521, 522). Un terroir contigu portait au 14e s. le n. de *podium de TAURAYROLO*, 1334 (c. Magal. V, pp. 525, 533), altéré en *Tayrayrolo* (*ibid.*, p. 535), dimin. de *Taurier* avec suff. *-ol*. Comme le TAURAC (v. ci-dessus), Tauriès est formé sur la base pré-indo-eur. **taur-* « montagne, hauteur » (Rostaing, ETP, pp. 284-9 ; Flutre, EPTL, pp. 265-70 ; DENRMF, p. 220), à distinguer de **taur-* hydronymique (v. THAU ci-dessous) et dont le rapport avec **tor-* demeure obscur (v. TOURE ci-dessous) : Tauriès représente **taur-* + suff. lat. *-erium*. Cf. *Podio TAURES*, 1163 (c.c. Agde, n° 429), loc. non ident. aux environs de Pomérols.

TAURON, TAURONE, TAURONO, TAUROU : v. THAU (II). *TAURONO* : v. aussi *COCOU*.

TAUSSAC-LA-BILLIÈRE, commune (canton de St-Gervais-sur-Mare) : *apud Taussacum ; minarium de Taussaco*, 1199 (Pasquier, pp. 61, 62) ; *villa de Tauciaco*, 1233 (*ibid.*, p. 84) ; *Tausac*, 1643 (Cavalier) ; *masage de Taussac*, 1681 (minutes notariales, d.p. M Bechtel) ; *Tauxac*, 1759 (FL. 12. 295), 1740-60 (FL. 8. 286 r°) ; *eglise, paroisse de Taussac*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *Taussac*, 1770-2 (Cassini) ; pron. tɑusạk. Donne son n. aux Orgues de T., rochers. **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. ou gaulois Tal(i)cius + suff. *-acum*. O TAUSSAC, h., R^au de T. (Pézènes-les-Mines) : *Tauxac*, 1759 (FL. 12. 237), 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Le TAUTAS, h. (La Salvetat) : *le Tautas*, 1773-4 (Cassini) ; pron. tɑutàs. Le TAUTAS (Caussiniojouls) d'après le cadastre. *Le TAUTAS* (Courniou) en 1773-4 (Cassini). Occ. *tautàs* « flaque d'eau » (ALLOr, I, 46).

Roc de TAUTEYLLE, rocher (Mons) : *Taouteylle* (cadastre, *ap.* EJN) ; pron. tɑutẹjo. Etym. douteuse : *touteia*, variante dialectale de l'occ. *tostada* « rôtie », conviendrait par le sens, mais il est difficile d'admettre ici ce terme signalé par Mistral (TdF) comme dauphinois ; cf. occ. *tautel* « touffe ».

TAVANUM (var. : *Tavarum*), 1140 (c. Magal. I, p. 134 : HGL, V, c. 1042), n. d'un anc. port près de Lattes : *de molendinis de Tavano, et de portu alias derivato*, vers 1140 (c. Guil., p. 96) ; *Tavanum*, 1140-1151 (*ibid.*, p. 79), 1140-1161 (*ibid.*, p. 82) ; *molendinum de Tavano ; locum de Tavano*, 1147 (*ibid.*, p. 286) ; *feudum de Tanari* [lire : *Tavan*], 1164 (c. Magal. I, p. 235). Prob. occ. *tavan* « taon » (ALF 1281), employé comme sobriquet.

La TAVERNE, f. (La Salvetat) : *Taverne*, 1773-4 (Cassini) ; pron. la tabèrno. Occ. *tavèrna* « taverne ». O R^au de TABERNOLE (Autignac). Dimin. du même terme.

Pech TAVERNIER (Prades-sur-Vernazobre). N. de famille. O La TAVERNIÈRE (Cruzy). Variante fém. du même terme.

TAYRANO : v. TEYRAN. Le TAYSSET : v. TAÏSSES.

Roc de la TCHAQUE, sommet (Colombières-sur-Orb). Occ. *chaca* « litorne (espèce de grive) », prob. n. descriptif.

Font TÉBÈZE (Mèze). Adj. fém. occ. *tebesa* « tiède » (cf. ALF 1302).

TECIANO : v. *THESSAN*. *TEDANO* : v. THÉZAN.

Etudes Héraultaises

Bergerie de TÉDENAT, maison (La Vacquerie). N. de famille.

Le TÉGOT, ruines (Cambon-et-Salvergues) : pron. lu tegòt. Etym. obscure.

TEILLAC : v. TILLAC.

Bergerie de TEILLAN, f. (Marsillargues). Variante du n. de famille *Taillan* ; cf. TORTEILLAN.

La TEILLOUSE, hauteur (Fraisse) : pron. la tèλuzo. Occ. *telhosa* « visqueuse, fibreuse ».

TEIRANO : v. TEYRAN.

Mas TEISSIER, maison (Lunas). Mas de TEISSIÉ, ruines (St-Pargoire). N. de famille. O La TEYSSIÈRE (Lunel-Viel). R^au^ de TESSEYRE (Montouliers). Variante du même n. ; moins prob., dérivé avec suff. collectif d'occ. *tais* « blaireau » (v. TAÏSSES).

Ravin de la TEISSOUNIERE : v. TAÏSSES.

Le TEL (St-Julien). Le THEIL (Le Caylar). *Al mas del THEL ; del TEL* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. pp. 42, 43). Occ. *telh* « tilleul (*tilia platyphylla*) » (ALF 1303) ; cf. TILLEUL.

Le TÉLÉGRAPHE, tour ruinée, Plateau du T. (St-Bauzille-de-la-Sylve). Souvenir du télégraphe optique Chappe (système inauguré en France en 1793).

TELLE : v. VILLETELLE. *TELNODAZ :* v. TIENDAS.

TÉMELAC (St-Jean-de-Védas). Transplantation du n. de *Themelac* (anc. h., Bassurels, Lozère) ?

Domaine du TEMPLE, f. (Cabrières) : *le Temple,* 1759 (FL. 12. 236), 1770-2 (Cassini). Clos des TEMPLIERS, f. (Fabrègues). *Roverie quondam TEMPLI,* 1332 (c. Magal. V, p. 395), loc. non ident. aux environs de Pérols. Allusion à d'anc. propriétés de l'ordre du Temple.

TEMPOT DE BUARD, mare (Castelnau-de-Guers). (Causse-de-la-Selle) : *le Tampo,* 1829 (cadastre) ; pron. lu tampòt (suivant F. Lambert, *NLVB,* p. 24). Variantes dialectales d'occ. *champot* « mare, flaque d'eau », attesté par ALF B1621 à St-Pons.

Le TEMPS (Ceyras) : pron. lu tèns. Allusion inconnue.

Les TENASSES (Roquebrun). Adj. fém. occ. *tenaça* « [terre] visqueuse ».

Château de TENDON, Pech du T. (Pierrerue) : *le Ch[âte]au de Tendon,* 1740-60 (FL. 7. 187) ; *le Tendon,* 1770-2 (Cassini). N. de famille.

La TENÈLE, ruines (La Salvetat) : pron. la tenèlo (n. auj. peu usité). Etym. obscure.

TERENCIANO : v. TRESSAN.

Le TERME (Assas), près des limites avec Prades-le-Lez, Montferrier-sur-Lez et Clapiers. Le TERME (Mauguio), près de la limite avec St-Aunès. Le TERME (St-Sériès), près de la limite avec St-Christol. Le TREME (Combaillaux), à la limite avec Murles et Vailhauquès. Col du TERME, à la limite de Neffiès, de Vailhan et de Cabrières. TERME BLANC (Lansargues), près de la limite avec Candillargues, peut-être à identifier avec *aux Termes,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156), 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). Les Trois TERMES (Puéchabon – Aniane – la Boissière). Les Trois TERMES (Brissac – Gorniès – St-André-de-Buèges). Les Trois THERMES (Le Poujol – Lamalou-les-Bains – Combes). Chemin des Cinq TERMES (Montbazin), expliqué à Montbazin comme étant l'aboutissement d'anc. chemins provenant de Montbazin, de Cournonsec, de Poussan, de Villeveyrac et de Sainton. TERME TRAUQUAT (Pézenas), tènement limité par les bords de l'Hérault qui a changé de lit à cet endroit. *Aquale de TERMINIS,* 1247 (c. Magal. II, p. 629), limite de l'étang de Mauguio, du côté de la terre. **Etym.** Occ. *terme* « limite » (< lat. populaire **terminem,* lat. classique *termen*) ; altération par méthathèse à Combaillaux. O TERME DE LUNEL, TERME DE BESSES (La Salvetat), près des loc. de Lunel et des Besses. TERME REDON (St-Pons). *Terme* au sens de « hauteur fermant l'horizon » (du point de vue de la ville voisine). O TERMENOUS (Fraisse), près de la limite avec Cambon-et-Salvergues et avec St-Julien. Les TERMENALS (Cabrerolles) : pron. lus tèrmenals. R^au^ de TRÉMÉNAL (La Caunette), qui se jette dans la Cesse à la limite entre les communes de la Caunette et d'Aigne. Fontaine de TERMENAU (St-Martin-de-Londres). Occ. *termenal,* synonyme de *terme ;* à St-Martin-de-L., il s'agit d'une fontaine qui est la dernière à se tarir en période de sécheresse ; métathèse *term-* > *trem-* à la Caunette.

TERNISSON (Brissac) : *Vernisson* (cadastre) ; pron. tarnisòn. Etym. obscure.

TÉRONDEL(S) : v. THÉRON (I). R^au^ de la TEROSSE : v. TERRE (III). Le TERRAIL, le TERRAILLER, TERRAL, *TERRALLET,* Mas de TERRALIER : v. TERRE (I).

TERRASSE (Bédarieux). La TERRASSE (Aniane ; Cabrerolles ; Cournonterral). Les TERRASSES (Lodève). Plutôt n. de famille que n. commun fr. ou francisation de l'occ. *terrassa* au même sens ou à celui de « mauvaise terre ».

TERRAULIÈS : v. TERRE (IV).

La TERRAUSSIER, h. (Prémian) : *la Terrausié,* village, 1740-60 (FL. 7. 186) ; *la Terraussier,* 1773-4 (Cassini) ; pron. la tèrœusjo. Prob. variante du n. de famille *Terroux* + suff. collectif.

Bonne **TERRE** (Lattes) : *Bonneterre,* 1759 (FL. 18. 136). La Grande TERRE (St-Just). Mas de la Grande TERRE, f. (Mauguio). MALATERRE (Espondeilhan). AUBETERRE (Teyran). Cap de la TERRE (St-André-de-Sangonis). Col de la TERRE BLEUE (Riols). Relai de TERRE NEUVE (St-Jean-de-Védas). TERRE SALÉE (Aigne). TERRE DU NOIR (Marsillargues). La TERRE DE L'ORME (Candillargues). O Les Grandes TERRES (Valflaunès). Mont Trois TERRES (Le Bousquet-d'Orb – Avène – Camplong). Mont des Trois TERRES (Avène – Graissessac – Mélagues, Aveyron). Six TERRES, maison (Frontignan). Les TERRES PRIMES (Lunel-Viel). TERRES VOLÉES, maison (Béziers). Les TERRES D'ARIÈGES (Octon). TERRES DE REY (Le Crès). **Etym.** Occ. *tèrra,* fr. *terre*

(ALF 1299) < lat. *terram.* O TERRE FORTE (Aniane – la Boissière). TERRE FORT (Mérifons) suivant Dedet. Occ. *tèrrafòrt* « terrain compact, argileux ». O *Tèrra* (avec voyelle initiale passant souvent à *-a-* dans les dérivés) est le radical des n. dérivés et composés suivants :

(I) **Le TERRAL,** anc. chât. des évêques de Maguelonne et de Montpellier (St-Jean-de-Védas) : *Petrone de Terralio,* 1043-1060 (c. Nîmes, p. 221) ; *Bernardi de Terral,* 1181 (c. An., p. 315) ; *Stephani de Terrallo,* 1195 (c. Magal. I, p. 420) ; *de Terrallo ; ad Terrallum,* 1252 (c. Magal. II, pp. 699, 700, 702, 704), 1259 (*ibid.,* p. 815) ; *apud Terrallum,* 1316 (c. Magal. IV, p. 305) ; *castel del Terralh,* 1331 (c. Magal. V, p. 166) ; *le Terrail,* 1622 (Le Clerc) ; *Leterail,* 1648 (Cavalier) ; *le Ch[âte]au du Terral,* 1759 (FL. 18. 158) ; *le Terail ou Marquerose,* 1740-60 (FL. 8. 258 r°) ; *Chau de Terral,* 1770-1 (Cassini). O *Castri de TERRALLO alias TERRALHET,* 1335 (c. Magal. V, p. 621), n. usité presque indifféremment au Moyen Age, avec *Terrallum,* pour désigner ce même chât. ou une loc. contiguë, connue également sous le n. de *Bejanicis - Béjargues : honore de Terralleto sive Bejanicis,* vers 1104 (c. Magal. I, p. 37) ; *villam de Terraillet* [var. : *del Terralhet. du Terral*], 1156 (*ibid.,* p. 186 : HGL, V, c. 1194 : G. christ. VI, inst. c. 358) ; *villam de Terrallet* [var. : *Terallet*], 1161 (c. Magal. I, p. 222 : G. christ. VI, inst. c. 359) ; *villam de Tranlet* [lire : *Terrallet*], 1208 (Doat 72. 115 v°) ; *villam de Terrallet,* 1208 (G. christ. VI, inst. c. 364 : Doat 72. 120 v°) ; *apud Terralletum,* 1224 (c. Magal. II, p. 247). O Le TERRAL (Vendémian). Camp TERRAL (Quarante). Puech du TARRAL (Aniane). Le TERRAIL (Puisserguier) : *al Terral,* 1467 [1680] (Carrouge, f° 418). **Etym.** Occ. *terral,* sans doute au sens de « (vent de) nord-ouest, de la terre », allusion à la situation du Chât. du T. par rapport à Maguelonne et du tènement du T. par rapport au village de Puisserguier (cf. COURNON-TERRAL) ; plus prob. n. de famille dans les autres cas. O La TARRALE (Alignan-du-Vent). Variante fém. de *terral* ou du n. de famille *Tarral.* O Mas de TERRALIER, f. (St-Hilaire-de-Beauvoir). Le TERRAILLER (St-Guilhem-le-Désert) : *le Teraillier ; le Terraillier,* 1829 (cadastre). Dérivé du même terme avec suff. collectif ou occ. *terralhièr* « potier, marchand de poterie », n. de métier.

(II) R^au^ des TERRIÈS (Taussac-la-Billière). Le TARRIÉ (Camplong). *Al TARRIÉ* (Assignan) en 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). Occ. *terrièr* « terrier » ou n. de famille ; cf. TERRUS. O Les TERRIÈRES (Plaissan). Variante fém. du même terme.

(III) R^au^ de la TEROSSE (Vieussan). Les TERROUSES (St-Jean-de-Cuculles) : *vineto de Terrosa,* 1202 (Chèvre Blanche, 866, *ap.* FD. III. 150). Occ. *terrós, -osa* « terreux, -euse ».

(IV) R^au^ du TERRIEU (Valflaunès – St-Mathieu-de-Tréviers – le Triadou) : *Terriou,* 1740-60 (FL. 7. 599) ; *le Terriou,* 1740-60 (FL. 7. 92, 93) ; *le Terrieu R.,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au TERRIEU, chât. et au l.d. Plaine de T. (St-Mathieu-de-T.). Occ. *terriu* « terreux ». (Nous ne suivons pas l'hypothèse de Berthelé, AVM, III, pp. 499-500, selon laquelle les n. Terrieu et Tréviers remonteraient tous deux à *Terrevias.*) O TERRAULIÈS, f. (Puissalicon) : *Terauliès* (cadastre) ; pron. lu terulje ou lu tèlòrjè. Dérivé du même terme avec suff. collectif *-ièr,* allusion à la présence d'argile.

(V) Les TAREDOUTS (Berlou) : pron. lu taradu. Altération d'occ. *terrador* « terroir ».

(VI) TARAGAL, les TARÉGALS, Col des TARÉGALS (St-Geniès-de-Varensal) : pron. lus taragals. Les TARAGALS (Rieussec). Occ. *terragal* « terre aride, peu fertile ».

(VII) TARRIGOULE, TARIGOULE, R^au^ de T. (Cassagnoles – Félines-Minervois). Occ. *terrigola, tarrigola* « terrain raviné, qui ne produit presque rien ».

(VIII) TARRISSOUS (Cournonterral). Dérivé, avec suff. dimin. *-on,* d'occ. *tarrissa* « (construction) en pisé » ; cf. *Puech de TERRISSE* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43).

(IX) TERRE BASSE (Argelliers ; Rouet), lieux dits sur des coteaux.

(X) TERRE BLANCHE (Argelliers). Les TERRES BLANCHES (Frontignan). O *A TERRA ALBA,* 1196 (c. Valmagne, n° 491), loc. non ident., prob. à Montagnac : *ad Terra alba,* s.d. [12e s.] (*ibid.,* n° 535).

(XI) TERRE MÉGÈRE (Murviel-lès-Montpellier) : *la terre Mégière,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). TERRE MÉGÈRE (Montbazin ; Vendargues). TERRES MÉGÈRES (Ceilhes-et-Rocozels). Occ. *terra megièra* « terre à moitié fruits » ou « terrain à parcours commun » (sens indiqué par M. Bonami à Ceilhes-et-R.).

(XII) TERRES NÈGRES (Portiragnes – Vias), TERRES NOIRES DE PREIGNES (Vias) : *in loco qui appellatur Terra Nigra,* 1164 (c.c. Agde, n° 175). TERRES NÈGRES (Adissan) : *Terres negres,* 16e s. (FD. IV. 32). TERRES NÈGRES (Tourbes). Les TERRES NOIRES (St-Geniès-des-Mourgues). Occ. *terra negra* « terre noire » ; mais *Nègre* est prob. n. de famille à Adissan.

(XIII) TERRE ROUGE (Villespassans). Pont de TERRE ROUGE (Montoulieu – la Cadière, Gard).

TERRENCIANO : v. TRESSAN.

Le TERRET (La Livinière). Occ. *terret,* variété de cépage.

TERREVIAS : v. Tréviers (s.v. TRIBI (III)). Les TERRIÈRES, R^au^ des TERRIÈS : v. TERRE (II). TERRIEU : v. TERRE (IV). TERROUNDEL : v. THÉRON (I). Les TERROUSES : v. TERRE (III).

Mas de TERRUS, maison (Aumelas) : *Mas Terries,* 1770-2 (Cassini). N. de famille *Terrus* ou (s'il faut suivre la forme de Cassini) *Terrier.*

Le TERTRE, sommet (La Salvetat). Terme fr.

La TÈS, rivière (Joncels – Roqueredonde) : *le Thes ; le Thés,* 1740-60 (FL. 7. 181) ; *ruiss. de Thés,* 1740-60 (FL. 7. 179, 567). Cf. St André de Tès, sur le territoire du Clapier (Aveyron). Occ. *tes* (terme attesté dans la vallée du Rhône, FEW XIII, I, p. 226), sans doute au sens d'« alluvion ».

TESANO : v. THÉZAN-LÈS-BÉZIERS.

Mas de TESSE, quartier (Montpellier) : *Tesse,* 1770-1 (Cassini). N. de famille.

R^au^ de TESSEYRE : v. TEISSIER.

Plateau de TESSERIEYRES (Ceilhes-et-Rocozels). Dérivé, par commutation de suff., du n. de famille *Teisserenc,* propriétaires habitant à Joncels (communication de M. Ch. Bonami).

TESSONNIÈRE(S) : v. TAÏSSES.

Les TESTALS (Le Bosc). Occ. *testal* « qui a une grosse tête », sobriquet.

TÊTE DE BRAQUE, rocher (Mons). Terme fr., descriptif de la forme du rocher.

TEULAGÈSE : v. TEULE (IV).

Mas de **TEULE**, ruines (St-Paul-et-Valmalle) : *Teule,* 1770-2 (Cassini). Les TIEULES, ruines (Ceilhes-et-Rocozels) : *les Teules* (carte d'EM). Les TUILES (St-Etienne-de-Gourgas). Occ. *teula* (< lat. *tegulam*) « tuile » (ALF 1343), terme qui en fait (et notamment à Ceilhes-et-R.) se rapporte souvent dans la langue populaire à des débris de poteries ; à St-Paul-et-V., il s'agit plus prob. du n. de famille *Teule,* cf. Puech Enteule (Riols) (s.v. (2) EN). Ce terme fournit les dérivés suivants :

(I) La TEULAIRE (Gigean) : *mansum de Teuleria ; Teularia,* 1193 (c. Magal. I, pp. 394, 402) ; *de Teuleria,* 1204 (c. Magal. II, pp. 20, 25). La TUILERIE, maison (Cessenon) : *la Teuliere,* 1560, 1634 (Segondy, p. 260) ; *chemin de la Teuliere,* 1614 (*ibid.*, p. 223) ; *Tuilerie de Prades,* 1596-1781 (*ibid.*, pp. 373-376). La TUILERIE, ruine, Bois de la T. (Hérépian) : *la Tuilerie,* 1770-2 (Cassini). TUILERIE, maison (Puisserguier) : *Tuilerie,* 1770-2 (Cassini). La TUILERIE, maison (St-Jean-de-Cornies) : *Tuilerie,* 1770-1 (St-Jean-de-Cornies). La TUILERIE, maison (La Livinière) : *Tuilerie d'Affiac,* 1770 (Cassini). La TUILERIE, h. (Espondeilhan). TUILERIE HAUTE, BASSE, maisons (Cournonterral) : *Tuilerie,* 1770-2 (Cassini). La TUILERIE, la Vieille T., maisons (Castries). La TUILERIE, ruines (St-Chinian). TIEULIÈRE (Montpeyroux). La TUILERIE, maison (Agde ; Bassan ; Magalas ; Mèze ; Montagnac ; Pouzolles ; Roujan ; St-Thibéry). La TUILERIE (Prades-sur-Vernazobres). La TUILIÈRE, maison (Cazilhac). R^au^ de la TUILERIE (St-Bauzille-de-Putois). *TUILERIE,* maison (Montblanc) en 1771-2 (Cassini). *La TEULIÈRE* (Lunel-Viel ; Pignan ; Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162, 171, 177). *La TEULIERE* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). *La TEULIEYRE* (Assignan) en 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). *Le Mas de la TEULIERE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). O Les TUILIÈRES (St-Sériès – Saturargues) : *aux Teuliéres,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 173). Les TUILERIES, maison (Aigne) : *Lasteulieres,* 1770 (Cassini). Les TUILIÈRES, maison (Valros) : *la Tuilerie,* 1770-2 (Cassini). TEULIÈRES (Agde). Les TUILERIES (Montbazin). Les TUILIÈRES (Lespignan ; Lodève ; Nissan-lez-Enserune ; Vacquières). Occ. *teulièra,* forme francisée en *tuilière* ou traduite en *tuilerie.*

(II) R^au^ de la TIEULADE (St-André-de-Sangonis). Occ. *teulada* « toiture ».

(III) St Amans de TEULET (Le Pouget) : *villa Teuleddo,* 978 (c. An., p. 432) ; *villa Teuledo,* 990 (*ibid.*, p. 416) ; *parrochia S. Amancii de Teulet,* 1094-1120 (*ibid.*, p. 406) (Pour les autres formes anc., v. SAINT AMANS DE T.). O *Del TIEULET* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). Collectif avec suff. lat. *-etum,* au sens d'« amas de tuiles », ou anc. équivalent (attesté à Nissan-lez-Enserune, ALF 1310) de *teulat* « toit ».

(IV) TEULAGÈSE (St-Martin-de-Londres), prob. à identifier avec *villam quam vocant Theulaias,* vers 1005 (c. Gell., p. 6). Collectif avec suff. lat. *-agia* « amas de tuiles ».

TEUSSINES, f., R^au^ de T. (St-Pons) : *Teussines,* 1618 (Sicard, p. 187), 1626 [1701-7] (Sahuc, ISAC, p. 126) ; *Tausines,* 1620 (Sicard, p. 187) ; *Teussines, dit Serignian,* 1650 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 26) : *le mas de Taussines de Sérinian,* 1680 (*ibid.*, p. 28) ; pron. teusinos. Etym. obscure.

Les TEUSSONNIÈRES : TAÏSSES.

Hôpital des TEUTONS (Montpellier) : existait du 13e au 17e s. (histoire résumée dans HGL, IV, p. 832) ; *prior Beate Marie Teutonicorum,* 1392 (pouillé). N. ethnique.

TEYRAN, commune (canton de Castries) : *de Albaterra, id est de Tairano ; de Teyrano ; ecclesia de Terano,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 59, 63) ; *montem de Teyrano,* 1200 (*ibid.*, p. 449) ; *castrum de Tayrano,* 1202 (*ibid.*, p. 485) ; *villa et forcia de Teirano,* 1228 (c. Magal. II, p. 311) ; *tenemento de Teiran,* 1255 (c. Magal. II, p. 736) ; *de Teyrano,* 1321 (c. Magal. IV, p. 556), fin du 14e s. (pouillé) ; *prior de Tayrano alias de Albaterra,* 1392 (pouillé) ; *de Teyrano,* 1529 (RDM) ; *de Teirano,* 1550 (RDM) ; *Terã,* 1622 (Le Clerc) ; *Teyran,* 1626 (De Beins) ; *Teiran,* 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 258 r°, 296 r°) *Teyran,* 1740-60 (FL. 7. 92), 1770-1 (Cassini). Cf., dans la même commune, les Trois TEYRANS, l.d. (= *tras Teyran* « derrière [la colline de] Teyran »), et (prob. entre les villages de Teyran et de Guzargues) *territorio de Peyra fuoc, alias Plan Teyran ; locum predictum, vocatum Plan Teyran,* 1321 (c. Magal. IV, p 553, 555). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Terius + suff. *-anum.*

TEYRON : v. THÉRON. La TEYSSIÈRE : v. TEISSIER.

TH- Nous respectons, dans les pages suivantes, la convention qui s'est établie d'écrire avec *Th-* certains toponymes avec [t] initial. L'*h* adventice de ces graphies n'a aucune valeur dans la prononciation ou dans l'étymologie.

THAU, THORÉ, TAUROU, etc. : Les n. suivants montrent l'existence, dans le Bas-Languedoc, d'un radical hydronymique **Taur-*, sans doute pré-indo-eur, mais à distinguer de la base oronymique **Taur-* (cf. ci-dessus TAURAC, TAURIÈS) ; un petit nombre de n. en *To(u)r-, Tur-,* avec voyelle modifiée par attraction paronymique, semblent être dérivés du même terme ; appliquée généralement à des cours d'eau, cette base doit avoir la valeur moins précise d'« eau » dans le cas de l'Etang de Thau.

(I) **Etang de THAU** (Sète – Mèze – Marseillan, etc.) : *usque Taurum ; Taurum paludem,* 4e – 6e s. (Avianus, *Ora maritima* 610-611) ; *ad Stagnum,* 1149 (c.c. Agde, p. lxxxiv), 1152 (*ibid.*, p. 93) ; *ripam Stagni,* 1152 (c.c. Agde, n° 260), 1173-4 (*ibid.*, n° 91) ; *ripam stagni Tauri,* 1153 (*ibid.*, n° 126) ; *stagno Tauri,* 1168 (c. Valmagne, n° 421), 1171 (*ibid.*, n° 423), 1174 (*ibid.*, n° 427) ; *cum stagno que vocatur Taurum,* 1176 (*ibid.*, n° 430) ; *in Tauro,* vers 1186 (Castaldo, p. 63, n. 9) ; *in stagno Tauri,* 1301 (c. Magal. III, p. 907) ; *Estang de Tau,* 1626 (De Beins) ; *Etang de Thau,* 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 96), 1770-2 (Cassini). Base **taur-* sans suff., forme

conservée dans Cap de TOURRE (Mèze). (Contre l'hypothèse d'une dénomination par lat. *taurus*, v. J.-U. Hubschmied, RIO VII, p. 172).

(II) Le TAUROU, r^au^ (Caussiniojouls – St-Nazaire-de-Ladarez – Autignac – Saint-Geniès-de-Fontédit – Murviel-lès-Béziers – Thézan-lès-B.), dont une partie est connue également sous le n. de R^au^ de Vallongue : *infra rivum de Tauron*, 1199 (G. christ. VI, inst. c. 147) ; *in flumine Tauroni*, 1264 (APM) ; *Taurou R.*, 1708 (Delisle) ; *le Taurou*, 1740-60 (FL. 7. 567) ; *le Tauron*, 1740-60 (FL. 7. 188). Donne son n. à un l.d. TAUROU (Caussiniojouls) et à son affluent avec suff. dimin. le TAUROUSSEL (Autignac). O TAUROU (cadastre de Poussan) : *mansum de Taurone*, 1182 (c. An., p. 159 : c. Magal. I, p. 332) ; *de Taurono* (var. : *Caucono*), s.d. [12e s. ?] (Magal. I, pp. 52, 58 : pouillés, p. 637) ; *ecclesie S. Supplicii de Rainovo ; de Tainoro* [lire : *Taurono*], 1189 [1290] (c. Magal. III, p. 467) ; *Taurou, Terrou*, 1539 (ADH, G1634) ; *Taurou*, 1630, 1645, 1734 (compoix) ; *St Sulpice de Thoron*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. à St-Sulpice (Poussan) ainsi qu'au l.d. TARROUSSEL (Poussan) avec suff. dimin. : *Tourroussel*, 1630, 1645 (compoix) ; *Terroussel*, 1718 (ADH, 1E367). O Le TAURAN, Petit T. (St-Aunès) : *a Tauron*, 1342 ; *la forès du Tauron*, vers 1500 (Arch. départementales, *ap.* FD : DTH annoté) ; *le grand Tauran, le petit Tauran*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164). O R^au^ de TOUROUZEAU (Servian), avec suff. *-eau* = *-el* dimin. Base **taur-* + suff. lat. ou pré-lat. *-onem*.

(III) Le THORÉ, rivière (Verreries-de-Moussans – dépt. du Tarn) : *la rivière de Tore ou Torieri*, 1317 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 45) ; *le fleuve de Thoret*, 1487 (Riols de F., p. 147) ; *la rivière de Thoret ; la rivière Thoret*, 1609 (*ibid.*, pp. 156, 157) ; *le Thore*, 1740-60 (FL. 7. 231) ; *Thore R.*, 1773-4 (Cassini) ; pron. lu tòre. Base **taur-* avec réduction de diphtongue + suff. dimin. *-et*.

(IV) Combe-TAURENS (St-Nazaire-de-Ladarez) : *Combe-Taoûrens* (cadastre). Base **taur-* + suff. pré-lat. ou germanique *-en(c)*.

(V) R^au^ de TURIÈS (Olargues – St-Julien), qui donne son n. au Pont de T. (Olargues) et à TURIÈS, maison (St-Julien). Base **taur* (> *tur-* sous l'influence de *turon* « monticule ») + suff lat. *-erium*.

Le THEIL : v. TEL.

Mas de THÉRÈSE, f. (Montbazin). N. de femme.

Les Trois THERMES : v. TERME (I).

Mas de *THÉRON*, f. (Boisseron) : *le mas de Theron*, 1759 (FL. 18. 149) ; *Theron*, 1770-1 (Cassini). Le THÉRON, h. (Colombières-sur-Orb) : *mansum de Theronis ; ortalicia del Theron*, 1456 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel). Le THÉRON, f. (Pardailhan). THÉRON, f. (Siran). Le THÉRON, ruines (St-Bauzille-de-Putois). Le THÉRON (Paulhan) : *al Theron*, 16e s (compoix, *ap.* FD. IV. 32). Le THÉRON (Abeilhan ; Castanet-le-Haut ; Lauroux ; Rosis). Le THERON (Rieussec). Source de THÉRON (Bédarieux). Source Captée du THERRON (Sorbs). Source du THÉRON (Gignac). Fontaine du THÉRON (Cournonterral). R^au^ de THÉRON (Cruzy). Combe de THÉRON (Faugères). *TEYRON*, f. (Mas-de-Londres) en 1770-2 (Cassini). *Fontaine-de-THÉRON*, f. (Clermont-l'Hérault) en 1865 (DTH) : *la fontaine du Turou*, 1740-60 (FL. 7. 172), 1770-2 (Cassini). *Gache del THERON* (St-Pons), vers 1600, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, pp. 24, 27). *Al THERON* (Assignan) en 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). O Les THÉRONS, f. (Murviel-lès-Béziers). Les THÉRONS (Montpeyroux) : *in terminio del Teron*, s.d. [12e s.] (c. An., p. 309). Occ. *teron* (< **terond-*) « source, fontaine, ruisseau », mot d'origine prélatine (Fabre, AHRDR, pp. 510-4 ; Nègre, TGF, I, p. 239). Ce terme donne les dérivés suivants :

(I) Le THÉRONDEL, h. (Fozières) : *al Téroundel ; Mas de Terondel ; le Terondel*, 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21) ; *Therondel*, 1770-2 (Cassini). THÉRONDEL, R^au^ du T. (St-Pons) : pron. terundèl. THÉRONDEL, R^au^ de T. (Azillanet) : *al Tirondel*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11). Le THÉRONDEL (Le Bousquet-d'Orb ; St-Etienne-d'Albagnan). Le TIRONDEL (Ganges). Le TÉRONDEL (Combes). R^au^ du TÉRONDEL (Félines-Minervois). R^au^ de TERROUNDEL (Pardailhan). Col du TIRONDEL (Rosis), à env. 7 km au sud-ouest de la Source du Théron dans cette commune. Col du THÉRONDEL (Courniou), à env. 6 km au nord du R^au^ de THÉRONDELS dans cette commune. Les THÉRONDELS (St-Julien). Les TÉRONDELS (St-Gervais). **Terond-* + suff. dimin. *-el*.

(II) R^au^ du THÉRONDET (Colombières-sur-Orb). *As THERONDÈS* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). **Terond-* + suff. dimin. *-et*.

St Jean de THESSAN, anc. égl. (Capestang) existant en 1771-2 (Cassini) : *castrum de Teciano*, 1105 (HGL, V, c. 796) ; *apud Tecianum*, 1148 (L. Noir, p. 226). Domaine gallo-romain : gentilice lat. T(a)ecius + suff. *-anum*.

Prat de THÉROUN, Source du THERRON : v. THÉRON. *THEULAIAS* : v. Teulagèse (s.v. TEULE (IV)).

THÉZAN-LÈS-BÉZIERS, commune (canton de Murviel-lès-Béziers) : *de Tesano*, vers 972 (HGL, V, c. 275) ; *ad Tezano*, 1026 (L. Noir, p. 70) ; *de Tezano*, 1158 (L. Noir, p. 263), 1183 (*ibid.*, pp. 415, 416), 1202 (*ibid.*, p. 504) ; *capellanus de Tedano*, 1184 (c. Valmagne, n° 287) ; *de Tesano*, 1222 (HGL, VIII, c. 758) ; *juxta Thesanum*, 1230 (G. christ. VI, inst. c. 152) ; *de Thesano*, 1323 (CRDP, p. 126), 1330 (c. Fontc., 42 v°) ; *de Thezano*, 1361 (pouillé) ; *a Thesa*, 1363 (RLR XXXIV, p. 55) ; *Thezan*, 1571, 1585 (RDB) ; *Tezan*, 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier) ; *Thezan*, 1634 (c. ville Lod., p. 341) ; *Thesan*, 1708 (Delisle) ; *Thezan*, 1770-2 (Cassini). **Etym.** Domaine romano-germanique : n. d'homme germanique Tedo, Teza ou Tezo (Morlet I, p. 71) + suff. lat. *-anum*. O Le village de Th.-lès-B. donne son n. au l.d. Chemin de THÉZAN (Espondeilhan) ; à l'anc. loc. de *THEZAN*, attestée à Camplong en 1759 (FL. 12. 202) et appelée prob. par l'intermédiaire d'un n. de personne ; et au dimin. THÉZANEL, f. (Cazouls-lès-Béziers) à 5 km vers l'ouest du village : *Arnaldus de Tezanello*, 1129 (L. Noir, p. 185) ; *per Thesanellum*, 1190 (c. Fontc., 16 r°) ; *termino de Thesanello*, 1202 (*ibid.*, 5 v°), 1252 (*ibid.*, 30 r°) ; *S. Martini de Thesanello*, 1254 (*ibid.*, 196 r°) ; *Tesanel*, 1621 (*ibid.*, 88 r°).

Mas THIBAUD, f. (Montarnaud). Mas de THIBAUD, maison (Gignac). N. de personne.

Les THIÈRES, f., Combe des T. (St-Guilhem-le-Désert) : *Lesteries*, après 1162 (c. Gell., p. 421) ; *Teriis*,

Études Héraultaises

1246 [1783] (RCIG, §671) ; *las Tieyres,* 1250 [1783] (*ibid.*, §680) ; *lo mas de las Tieyras,* vers 1400 (compoix) ; *masage de las Tieyras,* 1607 [1783] (RCIG, §1055) ; *las Tierres ; las Tieires,* 1655 (compoix de Pégairolles-de-Buèges, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 110) ; *Méteirie de Lastieres,* 1680 (ADH, 1E908, *ap. id.*) ; *les Tiaires ; Bout de la Coste de las Tiaires,* 1748 (compoix) ; *le Cap de Thières ; Combe de Thières* [maisons], 1829 (cadastre). Les TIÈRES (Murviel-lès-Montpellier). *Mansi... vocati de las TIERAS ; manso de las Tieras,* 1292 (c. Magal. III, pp. 495, 498), loc. non ident. aux environs de Murles, prob. à identifier avec *las Teiras,* 12e s. (c. Guil., p. 417). *Als TIEURES* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). Occ. *tièras* « rangées (de souches, de murailles, etc.) » prob. allusion à un défrichement.

Croix de THIMOTÉE (N.-D.-de-Londres). N. de personne.

Mas de THIROUX, f. (Lunel). N. de famille.

THO : v. THOU.

THOLOMIERS, f. (La Livinière) : *Tolomiers,* 1300 [1746] (Sahuc, AESP II, pp. 352, 353). N. de personne. Cf. *TOLMIANUM.*

Puech THOMAS (Cessenon) : *Puech Thomas,* 1560, 1688 (Segondy, p. 257) ; *Pech Thomas,* 1671 (*ibid.*, pp. 255, 646) ; *Garrigues de Puech Thomas,* 1748 (*ibid.*, p. 348). Creux de THOMAS (Claret). Puech d'ENTHOMAS (Bessan), avec préfixe honorifique *En-*. *THOMAS,* f. (Puissalicon) en 1770-2 (Cassini). **Etym.** N. de baptême ou de famille. O La THOMASSE (Cabrerolles). Variante fém. de *Thomas.* O THOMASSI, f. (Montpellier). *Thomas* + suff. *-in,* à valeur hypocoristique.

THOMET (Aniane). N. de famille (équivalent de Thomas).

THOMIÈRES, déterminant de SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES : *monasterium... nomine Tomerias,* 939 (HGL, V, c. 183) ; *monasterii S. Pontii Tomeriensis,* 940 (HGL, V, c. 185) ; *S. Pontii Tomeriarum ; ecclesiam S. Eulaliae de Tomeriis ; de Thomeriis,* 940 (HGL, V, c. 187) ; *ad Tomerias,* 961 (HGL, V, c. 243) ; *in monasterio Tomerias,* vers 972 (HGL, V, c. 275) ; *monasterio, que vocant Tomerias,* 991 (L. Noir, p. 56) ; *Tomeriacensis monasterii,* 1062 (HGL, V, c. 514) ; *S. Pontii de Thomeriis,* 1274 (HGL, X, c. 126) ; *Sant Pos de Tomeiras,* 1282 (Guiraut Riquier, Ms. C) ; *Sant Pos de Thomeiyras,* 1341 (RLR, XXIV, p. 39) ; *Saint-Pons de Toumières,* 1487 (Riols de F., p. 148) ; *Saint-Pons de Thoumières,* 1609 (*ibid.*, p. 153) ; *S. Pol (sic) de Tomiere,* 1613 (la Guillotière) ; *St Pons de Thomieres,* 1773-4 (Cassini). Occ. *tomièra* « clayon de laiterie » (mot pré-lat.), terme se rapportant à la fabrication de fromage. Cf. aussi *TONNIEUX.*

THONEINO : v. *TONNIEUX.*

La **THONGUE** ou **TONGUE**, rivière (Fos – Gabian – Servian – St-Thibéry) : *flumen Tongam,* 1116 (G. christ. VI, inst. c. 316) ; *Tongue,* 1643 (Cavalier), 1650 (compoix), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 164, 175, 568) ; *Tongue R., la Tongue,* 1770-2 (Cassini). Donnait son n. au 12e s à une égl. disparue près de Montblanc : *ecclesias... de Tonga,* 1153 (L. Noir, p. 240) ; *ecclesia S. Eulalie de Tonga,* 1159-61 (L. Noir, p. 272) ; *Guillelmus de Tonga,* 1180 (c. Valmagne, nº 70). Etym. obscure (Holder II, cc. 1885-7, enregistre des n. prob. celtiques en *Tong-*).

THONIEUX : v. *TONNESO,* Le THORÉ : v. THAU (III). La THORIE : v. TOUR (VII). *St Sulpice de THORON* : v. THAU (II). Le THOT : v. TOS.

Le THOU, f. (Poilhes) : *in ipso Tholio,* 958 (G. christ. VI, inst. c. 18). Donne son n. au Pech du THOU (Capestang). O Le THOU, f. (Sauvian) : *le Thou,* 1771-2 (Cassini) ; pron. lu tọ. Le THOU, source (Magalas) : cf. *Thou,* f., 1770-2 (Cassini). Le THO (Brenas ; le Pouget). Le THÔ (Villeveyrac). Les TOS (Canet). Occ. *ton, tou* « égout, bourbier ». O Le TAU (Celles ; Mérifons). Variante du même terme. O Camp d'ALTON, f. (Sorbs) : *ad Tonum,* 1110 (c. Gell., p. 350) ; *Camptdaltou,* 1774-5 (Cassini). Même terme, avec agglutination de prép. + art. déf.

Maison THUBERT, f. (Castelnau-le-Lez) : *Thuber* 1770-1 (Cassini). N. de famille.

La TIBERENQUE (Salasc) : *Libérenque* (cadastre). Variante fém. du n. de famille *Thibairenc* (« originaire de St-Thibéry »).

TIBÉRET, ruines, Source de T. (Cabrières) : *ecclesiae S. Mariae de Tinereto* [lire : *Tivereto*], 1167 (L. Noir, p. 301) ; *Tivireto,* après 1173 (c.c. Agde, nº 87) ; *ecclesie S., Marie de Tiveret,* 1174 (c. Gell., p. 472) ; *Tinereto,* 1179 (L. Noir, p. 382) ; *prior de Tiveret,* 1184 (Brunel, *Les plus anc. chartes...* p. 199, corrigé par A. Soutou, *Ann. du Midi* 83 (1971), p. 87) ; *S. Marie de Tivireto,* 1184 (c. Valmagne, nº 341) ; *de Tinereto,* 1323 (CRDP, p. 131) ; *rector de Tinireto seu de Crosis,* 1351 (pouillé) ; *Tiberét,* chât. ruiné, 1759 (FL. 12. 197) ; *Tiberet,* 1770-2 (Cassini) pron. tiberẹt (A. Soutou, *loc. cit.*). Etym. obscure ; entre parmi les formes anciennes on observe à plusieurs reprises la fausse lecture *-n-* pour *-v-*. Cf. aussi A. Soutou, *art. cit.*, pp. 87-94.

Rau de TIBERGOU (Vieussan). N. de personne.

TICAILLE, ruines (Cambon-et-Salvergues) : *Cicaille* (cadastre) ; pron. tikạlos. Prob. dérivé, avec suff. collectif, du verbe occ. *ticar* « tourmenter » ; allusion inconnue.

Les TIÈRES : v. THIÈRES.

Puech de TIERS (Cazouls-lès-Béziers) : n. auj. inusité. Occ. *tèrç* « tiers, troisième », prob. allusion à une division de propriétés.

TIEUDAS, anc. n. du village actuel (Roqueredonde) : *ecclesiam S. Dalmatii de Tenoldaz* [var. : *Telnodaz* ; lire : *Tevoldaz*], 1135 (Ms. lat. 12. 761, f. 473 : G. christ. VI, inst. c. 135) ; *Tendas,* 1759 (FL. 12. 187) ; *Tiendas,* 1865 (DTH) ; pron. tiudạs (ALLOr, I, II) (suivant Dedet). N. d'homme germanique *Tebaldus* (Morlet I, p. 67).

Rau de la TIEULADE : v. TEULE (II). Les TIEULES : v. TEULE. TIEULIÈRE : v. TEULE (I).

TILLAC (Lunas) : *Tillac ; Tilhac,* 1671 (compoix, *ap.* Dedet) ; *Teillac* (cadastre) ; pron. tijạk. N. de famille.

Le TILLEUL, f. (Montpellier). Château des TILLEULS (St-Clément-de-Rivière). Mot fr., équivalent d'occ. *telh* (cf. TEL).

Le TINAL : v. TINE (IV). Pont de la TINASSE : v. TINE (III).

TINDOUNES (Soumont). Variante fém. d'occ. *tindon* « niais, imbécile », sobriquet.

Travers de la **TINE** (Soumont). Les TINES (Tressan), d'où Pont des T. (Puilacher). Pioch des TINES (Pinet). Occ. *tina* « grande cuve » (ALF 375, B 1529) < lat. *tīnam* (REW 8741), terme faisant allusion à une particularité topographique (Fabre, AHRDR, pp. 383-4) et fournissant les dérivés suivants :

(I) Le TINEL, ruines (St-Nazaire-de-Ladarez). Les TINELS (Vias). Occ. *tinel* « petit cuvier » (Mazuc), « cuve à lessive » à Frontignan (ALF 375).

(II) La TINETTE, quartier (Mèze). Les TINETTES (Teyran). *Tina* + suff. dimin. *-eta*.

(III) Pont de la TINASSE (St-Paul-et-Valmalle). *Tina* + suff. augmentatif *-assa*.

(IV) Le TINAL, anc. f. (Montpellier) : *Tinal,* 1770-1 (Cassini). Le TINAL, f. (Lattes ; Montferriers-sur-Lez). Occ. *tinal* « cave ».

TINERANO : v. TREIGNAN. *TINERET* : v. TIBÉRET. TINES : v. TINE. Les TINETTES : v. TINE (II). La Pierre TINTANTE : v. (2) PEYRE (XLVI).

TINTEYNE, f. (Cassagnoles) : *Tinteine,* 1773-4 (Cassini). Occ. *tintaina* « personne capricieuse et fantasque », sobriquet. O Mas de las *TINTAYNES, f. (Mauguio) : *Mas de Lestimtagnes* (carte d'IGN) ; pron. de las tintaịnas. Même terme, faisant allusion ici aux joutes nautiques (occ. *tintaina* ou *quintaina*).

Moulin de TIQUET, ruines (Nissan-lez-Enserune). N. de famille.

Le TIRADOU, R^au^ du T. (Olargues). TIRADOU (Ferrières-Poussarou) : pron. lu tiradụ. R^au^ des TIRADOUS (Mons). *Als TIRADOUS* (Paulhan) au 16e s (compoix, *ap.* FD. IV. 31). Occ. *tirador* : d'après la topographie des lieux, ce terme semble posséder ici le sens de « montée ».

TIRAMIL, petite crête (Rosis) : pron. tirĕmịrĕ. Etym. obscure.

TIRECOS (St-Julien), h. abandonné (Granier, *Espinouse*, p. 106). Occ. *tira-co* « montée très raide ».

TIRONDEL : v. THÉRON (I).

Le Moulin de TIROUNAN, R^au^ de T. (Roquerediondo) : *Tirounan, Turounan, Tieuronant,* 1664 (Ch. Bonami, *L'anc. chât. de Bouloc-lez-Ceilhes,* Rodez : Subervie, 1974, p. 65, n. 91) ; *Terounan R.*, 1773-4 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice Tironius + suff. *-anum.*

TISSON, f. (Castelnau-le-Lez). N. de famille.

TIVERANO : v. TREIGNAN. *TIVERET* : v. TIBÉRET.

Le TIVOLI, f. (Moulès-et-Baucels). Le Pont du TIVOLI (Olonzac). Terme international, au sens de « lieu de divertissement » (voir R. Rentenaar, *Names* 24 (1976), p. 26), faisant allusion à Olonzac à une maison close qui existait vers 1900.

Alodem quae vocant Tolmianum, 990 (HGL, V, c. 321), loc. disp. aux environs de Capestang, peut-être à identifier avec Tholomiers (La Livinière), q.v. : *de Tolmiano,* vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Tolumnius + suff. *-anum.*

tombant : v. TAMBAN.

Le TOMBARE (Montarnaud) : *R^au^ de Tombarou* (cadastre). Occ. *tombaron,* peut-être au sens de « lieu où l'on risque de tomber ».

Le Roc TOMBÉ (Castries ; Gorniès). Terme fr., équivalent d'occ. *tombat.*

TOMBE D'IZARNE (Cabrières). Les TOMBES (Aigne). Occ. *tomba* « tombe », prob. indication d'un anc. cimetière à Aigne ; à Cabrières, n. descriptif d'une hauteur allongée, faisant allusion au tombeau d'Isarn à l'abbaye de St Victor de Marseille. O TOMBEILLES, maison (St-Pons). *Tomba* + suff. collectif *-alha.* O Les TOMBETTES (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *des Tombetes,* 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Dimin. de *tomba* : emplacement de l'anc. cimetière de St-Adournit, suivant l'identification de Dainville (FD. IV. 45).

TOMERIAS, TOMERIIS : v. THOMIÈRES, *TONNIEUX.*

Mas de TONDU, f. (Pinet). N. de famille ou sobriquet.

La TONDUE (Creissan) : pron. la tundüdo. Occ. *tonduda* « tondue, déboisée ».

La TONGUE : v. THONGUE.

R^au^ du TONIOU (Ferrals-les-Montagnes). Prob. dérivé, avec suff. dimin. *-on*, d'occ. *tòni* « benêt, nigaud », sobriquet.

La TONISSE, maison (Fraisse). Variante fém. du n. de famille *Tounis.*

Cabane de TONNERRE (Mauguio). N. de famille.

Sainte-Eulalie de TONNIEUX (ou de Thounieux), anc. prieuré à Villeneuve-lès-Béziers (v. Manniez, pp. 37-40) : *ecclesiam S. Eulaliae de Tomeriis ; de Thomeriis* [lire : *Tonnensi* ?], 940 (HGL, V, c. 187) ; *alodem qui vocatur Tonneus,* 1062 (HGL, V, c. 514) ; *alodio S. Eulalie,* début du 12e s (L. Noir, p. 171) ; *in Toneno,* 1151 (L. Noir, p. 230) ; *ecclesiam S. Eulaliae de Tomeio* [lire : *Tonneio*], 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *de Thoneino,* 1323 (CRDP, p. 123) ; mentionné de nombreuses fois entre 1363 et 1746 (Sahuc, AESP, II, p. 65-174) ; *prieur de Thonieux,* 1571 (RDB) ; *de Tonenchis,* 16e s (FD : RAC) ; *de Thouencis,* 1636 (FD : ACLB) ; *Ste Eulalie de Tonnieux,* 1746 (Sahuc, *loc. cit.) ; Ste Eulalie,* 1771-2 (Cassini). Etym. obscure ; la graphie (corrompue ?) de l'attestation de 940 ne suffit pas pour établir un rapport entre ce n. et THOMIÈRES (v. ce dernier).

Le TONTOUL : v. TOUTOU.

TORCHES, R^au^ de T. (Olonzac). TORCHES (Cazouls-lès-Béziers). N. de famille.

Études Héraultaises

TORD : v. TORT. *TORILIAS* : v. Toureille (s.v. TOUR (II)). *TOROLLA* : v. Touroulle (s.v. TOUR (VIII)).

Les TORRIS (Le Bosc). Les TOURRIS (Gabian). Occ. *torics* « troupeaux de jeunes brebis qui n'ont pas agnelé » (terme relevé par Mills à Montblanc et au Bousquet-d'Orb) ?

Pech TORT (Valflaunès), petite hauteur en forme de crochet. Occ. *tort* « tordu » ; cf. (2) VAL (XXXVI), RIEU (XV). O Source de Jambe TORTE (Magalas). Occ. *torta* au sens de « boiteuse » ; allusion inconnue.

Les TORTES (Pignan). Occ. *torta* « tourte (pain rond) » ; allusion inconnue. Cf. le TOURTOU. Peut aussi représenter le n. de famille *Torte(s)*.

TORTEILLAN, h. (Combes) : *Tortellian,* 1670, 1673 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Tourteillan,* 1770-2 (Cassini) ; pron. turtejo. Peut-être *tor* « tour » + n. de famille (cf. TEILLAN).

TORTOREIRA : v. TARTUGUIER. *TORTOREL* : v. TOURTOUREL.

La TORTUE (Fabrègues). N. descriptif de la forme d'un rocher.

R^au^ de TORTURIES : v. TARTUGUIER. *TORVES* : v. TOURBES.

Le TOS (Mauguio). Le THOT (Villeneuve-lès-Maguelonne). Les TOTS (Vias). Occ. *tot* « goulot, col de bouteille » ? (Ces trois endroits sont en terrain marécageux au bord d'un étang ou de la mer.)

Les TOS (Canet) : v. THOU.

TOSCAR, f. (Assas) en 1770-2 (Cassini). Substantivation du verbe occ. *toscar* « gagner de l'argent ».

Les TOTS : v. TOS.

R^au^ des TOUATS (Cournonterral). Le TUAS (St-André-de-Sangonis) : *lou Tuas* (cadastre) ; pron. lu t)ạs. *Al TOUAT* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 15). Occ. *toat* « conduit pour l'écoulement des eaux », appliqué ici à un petit cours d'eau intermittent ; cf. le sens « aqueduc », signalé par ALF C1755 à St-Pons, à Lamalou-les-Bains et à Lodève.

TOUCHY, f. (Montpellier) ; *Touchi,* 1770-1 (Cassini). N. de famille.

TOUCOU, f., Causse de T., R^au^ de T. (Octon). N. de famille.

TOUÏLAR (St-Julien). Dérivé d'occ. *toil* « if » (suivant Granier, *Espinouse*, p. 120).

Roc del TOUISSAS, rocher (Mons) : pron. ròk dèl tiusạs. Dérivé, avec suff. -às à valeur augmentative ou collective, d'occ. *tueis, tuis* « if » (TdF) ?

Le Mas de TOULAYE, l.d. (St-Jean-de-Fos) : *mas de Toulay,* 1730 [1783] (RCIG, §409). Étym. obscure.

R^au^ *de TOULCUZE :* v. TOULOUZE.

TOULÉ, f. (Mons) : *[masade] de Toule,* 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 203) ; *Toule,* 1770-2 (Cassini). N. de famille *Toulet.*

TOULOUBRE, R^au^ de T. (St-Chinian). N. de famille.

TOULOUZAN, f. (Lunel-Viel) en 1770-1 (Cassini). N. d'origine.

R^au^ de *TOULOUZE (Claret) : cf. *le Mas Toulouse*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17) ; *r^au^ de Toulcuze* (carte d'IGN). N. de famille.

TOUMELLAS (Guzargues). Dérivé du n. de famille *Toumel.*

TOUNEL (Capestang) : pron. tunèl. Occ. *tonèl*, n. descriptif de la forme de vignes à cet endroit.

Les TOUNES (Aumes). Occ. *tona* « cuve ».

La TOUR (Rosis ; Vailhan), Camp del TOUR : v. TOURE (I).

La **TOUR**, château (Montady) : existait comme métairie en 1765 (Sicard, p. 42) ; *la Tour*, 1771-2 (Cassini). O La TOUR, f., Garrigues de la T. (Montarnaud) : *lo mas de la Turre*, 1201 (?) (c. Guil., pp. 488, 489) ; *Métairie de la Tourre*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165) ; *Mas de la Tour*, 1770-2 (Cassini). O La TOUR (Juvignac) : *la Tour*, 1770-1 (Cassini) ; métairie en 1820 (J.-P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier*, p. 81). La TOUR (Pérols) : « domaine... constitué au Moyen Âge... par le chapitre cathédral de Maguelone » (Berthelé, AVM, V, p. 243) ; *D[omai]ne de la Tour*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170) ; *la Tour*, 1770-1 (Cassini). La TOUR, maison (Laurens). La TOUR, ruines (Causse-de-la-Selle) : continue, d'après F. Lambert (*NLVB*, p. 17), *apenaria de Lalequisca*, avant 1129 (c. Magal. I, p. 101) ; *la Liquisse*, 1774-5 (Cassini). Le Moulin de la TOUR, ruine (St-Guilhem-le-Désert) : *Moulin de la Tour* [vestige de masure, moulin à blé], 1829 (cadastre). La TOUR (Canet ; Valros). La TOUR, R^au^ de la T. (St-Privat). Condamines-de-la-TOUR (Sérignan) et Cosses sous la T., l.d. contigu (Valras-Plage). La TOURRE, R^au^ de la T. (St-Julien). *Moulin de la TOUR* (Fabrègues) en 1770-1 (Cassini) : *le moulin Latour*, 1740-60 (FL. 7. 94). O La TOUR CARRÉE, ruine (Colombières-sur-Orb), vestige du chât. de CAROUX, q.v. : *Castel Vielh*, 1567 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel). O TOUR PIQUET, ruines (Grabels) : *Tour de Piquet*, 1770-2 (Cassini). La TOUR RONDE, maison (St-Brès). La TOUR SAINT ANDRÉ, f. (Portiragnes). La TOUR VERTE, rocher (Colombières-sur-Orb). TOUR VIEILLE (Aspiran). TOUR VILLARD, tour (Castelnau-le-Lez). La TOUR D'ARTHUS, vestiges (St-Paul-et-Valmalle) : *à la Tour d'Arlus ou d'Artus*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 175) ; *la Tour d'Artus*, 1740-60 (FL. 7. 95). TOUR DU CASTELAS, tour (Vailhan). TOUR DE FARGES, f. (Lunel-Viel). La TOUR DE GUET, rocher (Mons). La TOUR DE LA LAUZE, rocher au large de Cap d'Agde. La TOUR DE LA MARÉCHALE, château (Pézenas). *La TOUR DE MOUGERES*, f. (Caux) en 1770-2 (Cassini). La TOUR D'OLIVIER, l.d., Rû de la T. d'O., r^au^ (Octon). La TOUR DE L'ORB, f. (Portiragnes). La TOUR DE PATAU, sommet et anc. chât. (La Tour-sur-Orb). TOUR DU PIGEONNIER, quartier (Assignan). La TOUR DU PIN, ruines (Vieussan) : *la Tour du Pin*, 1770-2 (Cassini). Domaine de la TOUR DE PUECH AUGÉ, f. (Nébian) : *la Tour de Puechauge*, 1770-2 (Cassini). La TOUR DE SUÈDE, f. (Frontignan). La

TOUR DE VALERNAU, f. (Pomérols) : *Tour de Valamord* (?) 1626 (De Beins) ; *Tour*, 1643 (Cavalier) ; *la Tour de Valernau*, 1770-2 (Cassini). ○ **LA TOUR-SUR-ORB**, commune (canton de Bédarieux), dont le village, promu chef-lieu en 1884 à la place de Boussagues, s'appelait autrefois BROUSSON (q.v.) : le n. actuel fait peut-être allusion à l'anc. chât. de Brousson, mais plus prob. à celui de la Tour de Patau. ○ Les TOURS, R^au^ des T., ruines (St-Vincent-d'Olargues). Ravin des TOURS, r^au^ (Lauroux). TOURS DE SALLES, ruines (Valflaunès) : *Tours de Sales*, 1774-5 (Cassini). Les TROIS TOURS, sommet avec ruines de trois moulins à vent (Faugères). **Étym.** Occ. *tor*, *torre* « bâtiment construit en hauteur » (< lat. *turrem*), destiné à des usages divers (moulin à vent, tour de guet, pigeonnier, etc.) ou formant partie d'un bâtiment plus considérable ; les lieux-dits prennent couramment leur n. des ruines d'une telle construction ou de la présence d'un ou plusieurs rochers ayant la forme d'une tour. V. TOURBES. (Mais cf. TOURE, ci-dessous.) Ce mot donne, dans la toponymie, les dérivés suivants :

(I) La TOURASSE (Montels ; Rouet). *Loco dicto la TORRASSA*, 1330 (c. Magal. V, p. 150), loc. non ident. aux environs de Montpellier. Occ. *tor* + suff. augmentatif ou péjoratif *-assa*.

(II) St Félix de TOUREILLE, anc. égl. (Murviel-lès-Béziers) : *honore de Torrillias ; decimo S. Felicis de Torrillias ; de Torilias ; villa de Torilias*, vers 1089 (L. Noir, pp. 114, 115) ; *honore de Torrilias*, vers 1090 (L. Noir, p. 118) ; *Turillae*, 1247-8 (HGL, VII, c. 14) ; *de Torrillis*, 16e s. (FD : RAC) ; *de Thorillis*, 1636 (FD : ACLB). ○ *TOUREILLA*, f. (Aigues-Vives) en 1770-2 (Cassini). Occ. *torralha* et anc. variante *torrilha* « tour en ruines ».

(III) TOURELLE, tour (Causse-de-la-Selle). La TOURELLE, ruines (Mèze). La TOURELLE (Pézènes-les-Mines ; Roquessels). Puech de la TOURELLE (Murles - St-Gély-du-Fesc). Les TOURELLES, couvent (Montpellier). Les TOURELLES (Villeveyrac) : *les Tourelles*, ruines, 1770-2 (Cassini). Les TOURELLES (Brenas ; Buzignargues). Occ. *torrèla* « tourelle ». ○ Les TOURIES (Roujan) : *les Tourelles*, 1833 (cadastre, *ap.* Marichy). Altération du même terme. ○ Pioch TOUREL (Cournonsec). Variante masc. de *torrèla*.

(IV) La TOURETTE (Cambon-et-Salvergues). *Maison... appelée la TOURETTE*, ruinée, 1609 (Riols de F., p. 155), loc. non ident. à Verreries-de-Moussans. Occ. *torreta* « petite tour ».

(V) TOURRIERE, f. (Cazevieille) : *Touriere ; Tour de Touriere, fortin*, 1759 (FL. 18. 152) ; *Tour de Tourriere*, 1770-2 (Cassini). TOURRIÈRES (N.-D.-de-Londres). Variante fém. d'occ. *torrièr* « qui habite une tour, gardien de tour » ou du n. de famille *Tourrier*.

(VI) Le TOURIL (Rouet). La Pierre du TOURRIL (Olonzac). Occ. *torrilh* « petite tour ».

(VII) La THORIE (Clermont-l'Hérault). Bois des Travers de la TOURILLE (Saussines). Pont des TOURILLES (Castries). *Moulin de TOURILLE* (Lavérune) en 1770-1 (Cassini). Occ. *torrilha* « moulin à eau dont la roue motrice est découverte ».

(VIII) Chât. de **TOUROULLE**, ruines, anc. prieuré (Bessan) : *capellani de Torolla*, 1148 (c.c. Agde, n° 146) ; *ecclesie de Torolla ; castelli Torolle*, 1150 (*ibid.*, n° 15) ; *terminio de Torolla*, 1156 (*ibid.*, n° 155) ; *castri de Torolla*, 1159 (*ibid.*, n° 142) ; *terminio S. Laurentii de Torolla*, 1160 (*ibid.*, n° 37) ; *ad Torollam*, 1165 (*ibid.*, n° 147) ; *parrochia S. Laurentii de Torolla*, 1166 (*ibid.*, n° 141) ; *castro de Torolla*, 1187 (*ibid.*, n° 389), 1219 (HGL, VIII, c. 725), 1229 (HGL, VIII, c. 916) ; *de Corolla* [lire : *Torolla*], 1219 (Doat 72. 4 v°) ; *de Thorola*, 1219 (Doat 72. 8 v°) ; *de Thorolla*, 1234 (HGL, VIII, c. 977) ; *prior de Torolla ; de Torozella*, fin du 14e s. (pouillés) ; *Tourouille*, 1626 (De Beins) ; *Torolle*, 1643 (Cavalier) ; *Touroulle*, 1708 (Delisle), 1771-2 (Cassini). ○ TOURROULE (Avène) suivant Dedet. *TOUROLLE*, 1759 (FL. 12. 200), loc. disp. aux environs de Cazouls-lès-Béziers. *Tor* + suff. dimin. *-ola*, formation caractéristique de l'anc. occ.

Coste TOURADE (Oupia). Occ. *torada* « élévation de terrain ».

TOURAINER, n. en 1771-2 (Cassini) du R^au^ des Vallouvières (Quarante). N. d'origine (= Tourangeau ?).

TOURASSE : v. TOUR (I). *TOURAU* : v. TOURREAU.

TOURBES, commune (canton de Pézenas) : *in Torves* [var. : *Tornes*] *ecclesiam S. Saturnini*, 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315 : G. christ. VI, inst. c. 315) ; *Turreves*, 1133 (Cartulaire du Temple, *ap.* Rostaing, ETP, p. 445) ; *de Torves*, 1153 (L. Noir, p. 240), 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140) ; *parrochia de Torreves*, 1160 (c. An., p. 206) ; *castrum de Torves ; castro de Torves*, 1209 (HGL, VIII, cc. 579, 582) ; *de Torves*, 1212 (HGL, VIII, c. 604), 1216 (L. Noir, p. 544) ; *de Torvis*, 1235 (HGL, VIII, c. 989) ; *prioris de Toreves*, 1297 (c. Magal. III, p. 751) ; *ecclesie de Torves*, 1298 (c. Magal. III, p. 826) ; *de Turvibus*, 1344 (Arch. munic. Pézenas), 1351 (pouillé), 1368 (HGL, X, c. 1400) ; *de Turbibus*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Tourbes*, 1571, 1585 (RDB), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 237 r°, 286 r°), 1770-2 (Cassini). Lat. *turribus*, ablatif-locatif plur. de *turris* « tour » : l'emploi de ce cas oblique permet d'affirmer que ce n. remonte à l'époque romaine (suivant M. Rostaing, ETP, pp. 444-5 et DNLF.)

TOURE, TOUR, TOUREL, TOURELLE, etc. Depuis l'étude de M.P. Aebischer, « Le catalan " turó " et les dérivés romans du mot prélatin " *taurus " » (*Boletín de dialectología española* 18 (1930), pp. 193-216), résumée par Flutre, EPTL pp. 267-8, cf. *ibid.*, pp. 286-9, on reconnaît l'existence dans la toponymie et le vocabulaire occitans d'un terme **tor-*, d'origine sans doute pré-indo-eur. et de valeur oronymique. Il est moins certain que ce terme soit une simple variante de **taur-* dont la valeur est comparable (cf. TAURAC, TAURIÈS ci-dessus ; Rostaing, ETP, p. 283) ; comme *-au-* ne se simplifie pas normalement en languedocien, il nous semble préférable, en attendant que leur rapport éventuel soit élucidé, de distinguer entre les dérivés de ces deux thèmes. La confusion est encore possible entre les représentants de **tor-* oronymique et les dérivés du lat. *turrem* (v. TOUR ci-dessus) ; le choix fréquent d'une éminence pour la construction d'un chât. ou d'une tour rend particulièrement difficile la tâche de répartir les n. entre ces deux séries. Nous présentons sous toutes réserves la liste suivante comme étant celle des n. qui, après l'examen de la topographie des lieux, nous semblent avoir une valeur surtout oronymique. L'identité de forme entre ces deux séries relève de ce que des n. communs dérivés de **tor-* font (ou ont fait, à date

Études Héraultaises

récente) partie du lexique courant et s'adaptent donc aux suff. romans les plus communs.

(I) TOURE (Siran). La TOUR (Rosis, 2 fois) : pron. « ture » (EJN). Sommet de la TOUR (Vailhan). Camp del TOUR, f. (La Salvetat) : *le Camp du Tour*, 1773-4 (Cassini). Les TOURS (Boisset). Pioch des TOURS (Lunas).

(II) Le TOUREL, h. (Rosis) : *Tourel*, 1770-2 (Cassini) ; pron. « turèl » (EJN). Les TOURELS (Soumont). Thème **tor-* + suff. dimin. *-el.*

(III) La TOURELLE (Les Aires ; Cabrerolles ; le Cros ; Rosis). Les TOURELLES (Cabrerolles ; Campagnan ; Olmet-et-Villecun ; Rosis). (*Nota* : Dans les communes de Rosis et de Cabrerolles, des sommets différents portent ce n. au singulier et au plur.) variante fém. du précédent.

(IV) Le TOURÉLOU (Montesquieu). Le TOURRELLOU (Fos), à env. 1,5 km au nord-ouest du précédent. Thème **tor-* + suff. *-elo(n)*, double dimin.

(V) *TOURET*, f. (Montaud) en 1770-1 (Cassini). Occ. *torèt* « butte, monticule ».

(VI) Puech TURAÏ (Creissan), monticule aplati : pron. pètüraj. Variante du thème **tor-* + suff. *-alh.*

TOUREILLE : v. TOUR (II). Le TOUREL (Rosis) : v. TOURE (II). Pioch TOUREL (Cournonsec) : v. TOUR (III). La TOURELLE (Les Aires ; Cabrerolles ; Rosis) : v. TOURE (III). La TOURELLE (autres communes) : v. TOUR (III). Les TOURELLES (Cabrerolles ; Campagnan ; Olmet-et-Villecun ; Rosis) : v. TOURE (III). Les TOURELLES (autres communes) : v. TOUR (III). Le TOURÉLOU : v. TOURE (IV). Les TOURELS (Soumont) : v. TOURE (II). TOURET : v. TOURE (V). La TOURETTE : v. TOUR (IV).

La TOURGUILLE, r^au^ (N.-D.-de-Londres). Sans doute transplantation du n. de Tourgueille, h. (St-Marcel-de-Fontfouillouse, Gard).

Les TOURIES : v. TOUR (III). Le TOURIL : v. TOUR (VI). TOURILLE(S) : v. TOUR (VII). *TOURMAC* : v. JOURMAC.

Le TOURNAL, maison (Le Soulié). Les TOURNALS, anc. f. (Prémian), d'après Sahuc, DTSP. Occ. *tornal* au sens de « tournant » (d'une route).

Mas de TOURNEFORT, f. (Marsillargues). TOURNEFORT (Lattes) : *preds de Tornofort*, 17e s. (?) (plan de Lattes, *ap.* F. Favory, *Lattara* 1 (1988), p. 29). *Condamine de TOURNEFORT* (Castelnau-de-Guers) en 1656 (AVM, VII, p. 292). N. de famille.

TOURNEGALS (Hérépian). Altération d'occ. *tarragal* « terre aride » (TERRE (VI)) ou *torna-gals*, « toucheur de poules », sobriquet moqueur, par analogie avec Tournebœuf, etc. ?

TOURNEJÓ (Le Bosc), d'après le cadastre et M. Combarnous, RIO VIII, p. 204 : pron. lus turnežòls. Occ. *tornajol* « tourbillon », allusion aux tourbillons créés dans la Lergue en période de crue (tradition orale).

TOURNESY, anc. f. (Montpellier) : *Tournezie*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Le Roc de TOURNET (St-Martin-de-Londres). N. de famille.

La TOURNIÈRE (Les Plans). N. de famille.

TOURNOLS, sommet (St-Gervais) : pron. turnòls. Etym. obscure.

La TOUROUDELLE, ruines (St-Nazaire-de-Ladarez). Dimin. de *T(h)ouroude*, n. de famille.

TOUROULLE : v. TOUR (VIII). R^au^ de TOUROUZEAU : v. THAU (II). Cap de TOURRE : v. THAU (I). La TOURRE (St-Julien) : v. TOUR. Le Mas de TOURREAU, f. (St-Guilhem-le-Désert) : *villarem quem vocant Exita*, X^e^ ou XIe s. (?) (c. Gell., p. 5) ; *Ermengaudo de Exida*, 1093 (*ibid.*, p. 177) ; *Alexita ; Excita*, vers 1140 (*ibid.*, pp. 413, 414) ; *Exita*, après 1162 (*ibid.*, 420) ; « le mas de Lesside » mentionné en 1396 (RCIG §833) ; *Exite, Ayssida, Exide, mas de Tourreau* ; *le mas vulgairement dit de l'Ayssida*, 1454 (note inédite de l'abbé L. Cassan, tirée des articles de l'étude Poulaud de Montpeyroux) ; « masage... de Tourau » mentionné en 1723 (RCIG, §1793) ; *le mas de Lixiede sive le mas de Tourreau ; mas de Tourrau ; le mas de lexede sive mas de Tourrau*, 1748 (compoix) ; *Tourau*, 1770-2 (Cassini) ; *le Mas de Tourreau*, 1829 (cadastre). Étym. obscure (dérivé anormal de *tor*, allusion à un bâtiment ? n. de famille, inconnu dans les environs ?) ; sur le n. médiéval, dérivé d'*eissida* « issue, sortie », allusion à une source), v. *EXITA*. Le TOURRELLOU : v. TOURE (V). TOURRIÈRE (S) : v. TOUR (V). La Pierre du TOURRIL : v. TOUR (VI). Les TOURRIS : v. TORRIS.

Mas de TOURROU, maison (Plaissan). TOURROUS (St-Jean-de-la-Blaquière). N. de famille.

Les TOURS (Boisset ; Lunas) : v. TOURE (I). TOURS (autres communes) : v. TOUR. *TOURTEILLAN* : v. TORTEILLAN. Combe des TOURTERELLES : v. TOURTOUREL.

Le TOURTOU (Aniane). Occ. *torton* « pain » ? Cf. Les TORTES.

Fossé des TOURTOULIÈRES (Loupian – Mèze), continuant le n. d'un grand domaine médiéval : *ad. Tortoreira*, 1134 (c.Valmagne, n° 832) ; *in terminio de Tortoreria*, 1138 (*ibid.*, n°s 82, 83, 84) ; *Beate Marie Vallis magne de Tortoreria*, 1140 (*ibid.*, n° 22) ; *in Tortoreria*, 1156 et 1183 (*ibid.*, n° 76) ; *in terminio Tortorerie ; cum rivo Tortorerie*, 1161 (c. Silvanès, p. 362) ; *caminum de Turtureira*, 1165 (c. Guil., p. 665) ; *honore de Creis et de Tortoreria ; in toto stagno de Tortoreria... in terminio de Vairaco*, 1182 (c. Valmagne, n°s 65, 359) ; *cum flumine quod vocatur de Tortoreria*, 1184 (*ibid.*, n° 344) ; *carriere de Tourtouriere*, 1635 (compoix, forme communiquée par M. Gallego) ; *fossé de Tourtouyéras* (cadastre). Anc. occ. ** tortorièra*, dérivée de *tortora* « tourterelle » ; comme il s'agit d'oiseaux migrateurs qui se nourrissent de graines (à remarquer que des tènements voisins s'appellent le Sesquié, Plaine du Sesquier), il convient prob. de comprendre : « lieu où l'on chasse les tourterelles de passage » ; cf. aussi l'article suivant. Les chartes relatives à la fondation et la première époque de l'abbaye de Valmagne montrent que son emplacement faisait partie des terres connues jusqu'alors sous le n. de *Tortoreria*. Suivant l'identification de MM. Feugère et Soutou (*Archéologie en Languedoc* 1992, pp. 121-8 et *Bulletin du G.R.E.C.*, fasc. 64-66 (1992-3), pp. 5-6), ses bâtiments principaux se trouvaient à la Grange Vieille (Villeveyrac) ; cf. déjà *ad Grangiam vetulam*, 1192 (c. Valmagne, n° 404) ; *ad Grangiam veterem*, 1209 (*ibid.*, n° 577).

Mas de TOURTOUREL, anc. moulin (Lavérune) : *duos molendinos de Tortorel*, 1184 (c. Magal. I, pp. 337, 338) ; *molendinis de Tortorel*, 1193 (*ibid.*, p. 395), 1203 (*ibid.*, p. 487) ; *verqueriam de Tortozello*, 1272 (c. Magal. III, p. 155) ; *le moulin de Tourtorel*, 1740-60 (FL. 7. 94). **Etym.** Occ. *tortorel* « tourtereau » (avec confusion entre *z* et *r* intervocaliques dans la forme de 1272), prob. sobriquet. O Combe des TOURTERELLES (Murles). Les TOURTRES (Le Caylar). Occ. *tortorela, tortre* « tourterelle » (ALF 1729) ; cf. l'article précédent.

La Croix TOUSSIDE (Servian). Variante de l'adj. fém. occ. *torsida* « tordue ».

Crête de TOUT-AURAS (Claret), TOUTES AURES (Brissac). TOUTES LAUDES (Montagnac) : *Toutés laoudas* (cadastre) ; pron. tụtos ọuros. Occ. *totas auras* « tous [les] vents ».

TOUT REDON (Montarnaud). Occ. *tot redon* « goulot rond », n. descriptif, à cet endroit, d'un petit col entouré de monticules arrondis.

TOUTES LAUDES : v. TOUT-AURAS.

Mas de TOUTOU, f. (Mauguio). Le TONTOUL (Nissan-lez-Enserune) : *lou Toutoul*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). Occ. *totòl* « imbécile », sobriquet, ou variantes du n. de famille *Toutous, -oux*.

La TOUVEILLE, f. (Olargues). N. de famille.

TOUZERY (Olonzac). N. de famille.

Le TRABÈS : v. TRAVERS. TRABESSOUS : v. TRAVERS (I).

Ravin de TRACEPAU, r^au^ (Joncels), tirant son n. d'une anc. f. : *Trassepo*, 1674 (Ch. Bonami, *L'anc. chât. de Bouloc-lez-Ceilhes*, Rodez : Subervie, 1974, p. 29) ; *Trassapo*, 1773-4 (Cassini) ; *Trassapau ou Trassepo*, 1865 (DTH) ; *Tracepau* (carte d'EM). Occ. *traça pa(n)* « pille [le] pain », sans doute sobriquet.

La TRADE : v. Prade (s.v. PRAT (IX)). *Castro de TRAJENA : v. TREGENA.*

La TRANCHÉE (Clapiers), terrain coupé par le lit d'un cours d'eau intermittent. Équivalent d'occ. *trencada* « coupée ».

Maison TRANIER, f. (Le Crès). N. de famille.

La TRANSIDE, l.d. et fossé (Teyran). Occ. *transida* « engourdie » (terrain exposé au vent du nord).

St Pierre de TRANSILIAC, anc. égl. (Lunas) existant en 1715 (minutes notariales, *ap.* Guichard) : *ecclesiam S. Petri de Dransthilag*, 1135 (G. christ. VI, inst. c. 135) ; *prior de Transiliaco et Enizâ*, 1323 (CRDP, p. 134) ; *de Transsiaco*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *prior de Transiliaco et Enizia*, 1351 (pouillé) ; *de Transilhaco*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *St Pierre de Tranzillac*, vers 1664 (compoix, *ap.* Dedet). Domaine gallo-romain : lat. *Terentiolus* ou *-ciolus*, surnom de basse époque (Kajanto, *The Latin Cognomina*, p. 168) + suff. *-acum*.

R^au^ du TRANTOUL (Ferrières-Poussarou). Occ. *tràntol* « filet servant à conserver dans l'eau le poisson vivant » ; moins prob., n. de famille.

TRAOU : v. *TRAUC.*

Roc de TRAOUN (Riols). Occ. *traon, travon* « petit soliveau », prob. allusion à des travaux de sylviculture (terrain reboisé).

R^au^ des TRAPÉDOUS : v. TRÉPADOU.

La TRAPPE (Colombières-sur-Orb) : *Trappe*, 1566 (minutes notariales), d.p. M. Bechtel) ; *la Trappe*, 1680 (compoix). La TRAPPE (Montbazin). Col de la TRAPPE (Cabrerolles). Roc de la TRAPPE, rocher (Riols). TRAPES (St-Jean-de-la-Blaquière), prob. lieu éponyme de la *vicaria Trapiensi*, avant 1140 (c.Gell, p. 179). Occ. *trapa*, plus prob. au sens de « poutre » (d'où « baraque » ?) ou « planche pour traverser un ruisseau » qu'à celui de « garance voyageuse (*rubia peregrina*) » signalé par Fabre, AHRDR, p. 344 ; le terme *trapa* est dérivé du francique *trappa* (REW 8863).

TRAS LO CASTEL (St-Guilhem-le-Désert) : *tras lo Castel*, vers 1400 ; « tras le Castel », 1535 [1783] (RCIG, §1384) ; *derrière de Chatteau ; tras lou Castel*, 1748 (compoix) ; *Tras lou Castel ; Tras le Castel*, 1829 (cadastre). O TRAS-CASTEL (Olmet-et-Villecun). Roc de TRAS CASTEL (St-Jean-de-Buèges) : *Roc de Tras le Castel ; Tras le Chasteau*, 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 102) ; *roc de Tras Castels*, 1835 (cadastre, *ap.id.*). TRAS-CASTEL (Olmet-et-Villecun). TRAS LOU PIOCH (Ceyras ; St-Guiraud). *TRAS LOU SERRE* (Cébazan) en 1781 (compoix, *ap.* Sicard, p. 128, n. 2). Occ. *tras* « derrière ». O Les TROIS TEYRANS (Teyran). Altération de *tras Teyran* « derrière [la colline de] Teyran ».

TRASSAPO : v. TRACEPAU.

Le TRASTOLET (Marseillan). Occ. *trastolet* « homme chétif et malingre », sobriquet.

Tènement del TRAUC (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21). TRAOU DE LAS GRAILHOS (Vélieux) : « trou des corneilles ». **Etym.** Occ. *trauc* « trou, creux » (ALF 1336, ALLOr, I, 243), terme sans doute d'origine pré-indo-eur. V. aussi TROU. O Le Mas TRAUCAT (Faugères), sans doute allusion aux murs troués d'une maison auj. disp. Le Roc TRAUCAT, rocher (St-Privat). Puech du Roc TRAUCAT, Col du R.T. (Vieussan). Terme TRAUCAT (Pézenas). O Roque TRAUCADE, R^au^ de la R.T. (Nissan-lez-Enserune) : *chemin de Roquetraucade*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26) ; *la Roque Trocade*, 1770-2 (Cassini). Roque TRAUCADE (Rosis), « monolithe troué » (note dans EJN). Roque TRAUCADE (Gignac). Roque TRAUCADE, rocher (Pézènes-les-Mines). Roque TRAOUCADE (cadastre, *ap.* EJN), anc. n. de Roche Percée (Olmet-et-Villecun). O Les TRAUCATS (Capestang), l.d. traversé par une ligne de chemin de fer en déblai. Occ. *traucat, -ada* « troué(e) » (ALF 1337). O Les TRAUCACHS (Béziers – Maureilhan), l.d. traversé par deux petits canaux. Variante dialectale de *traucats*.

Les TRAUSSES (Azillanet) : *al pla de Trausse* ; *a Trausse*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10, 11). Transplantation du n. de Trausse (Aude).

Mas du Grand **TRAVERS**, f. et l.d., Pointe du G.T., cap, Mas du Petit TRAVERS, f., Pointe du P.T., cap

(Mauguio). O Le TRAVERS (Alignan-du-Vent ; Aumelas ; Castanet-le-Haut ; Ferrières-Poussarou ; Jacou ; Montoulieu ; Moulès-et-Baucels – Laroque ; Pégairolles-de-Buèges ; le Puech ; St-Guilhem-le-Désert ; Vailhauquès ; Villeveyrac). Le TRAVÈS (Octon). Le TRABÈS (Les Aires ; Combes ; Vieussan – Roquebrun). Le TRABÉS (Les Plans). TRABÈS (Dio-et-Valquières). Le Champ du TRAVERS (Argelliers). Champs du TRAVERS (La Boissière). Les TRAVERS (La Boissière ; Fontanès ; les Matelles, 2 fois ; St-Martin-de-Londres). Les TRABES (Les Plans ; Vieussan). Les TRAVERS, R^au^ du T. (Argelliers – Causse-de-la-Selle). TRAVÈS DU MAS (Argelliers). Combe du Grand TRAVERS (Gignac). Champs de TRAVERS (La Boissière). TRAVERS DE PLANQUE (Aumelas). Occ. *travèrs*, *travès* (< lat. *transversum* : ALLOr, I, 70), généralement au sens de « versant, terrain à forte pente » ; au sens d'« étendue en largeur » à Mauguio. (Pour les n. composés de *Travers* + déterminant, sauf exceptions ci-dessus, v. sous le déterminant.)

(I) La TRAVERSE (La Caunette ; Oupia ; la Salvetat). La TRAVESSE (St-Julien). Le[s] TRAVERSAS (Claret) : *a Travesses*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17). Les TRAVERSES (Arboras ; Argelliers ; Montpellier ; Rouet ; St-Nazaire-de-Ladarez). Les TRAVESSES (Montesquieu). Les TRAVERSES, Bois des T. (Murles – St-Gély-du-Fesc). R^au^ des TRAVERSES (Lieuran-lès-Béziers). TRABESSOUS (Le Puech ; Roquessels). Variante fém. de *travers* « terrain à forte pente ».

(II) Champ TRAVERSIÉ (Argelliers ; Puéchabon). *Tènement dels TRAVERSIERS* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). Les TRAVERSIÈRES (Nébian). *En TRAVERSIÈRE* (Lunel) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). Occ. *traversièr*, *-ièra* « terrasse de culture » (ALLOr, I, 118).

Col des TRÉBINS : v. TRIBI (I).

TRÉBOULS (Pézenas). Occ. *trebol*, prob. au sens de « désordre » ; cf. Fontréboule (s.v. FONT (LVII)) ; peut représenter aussi un n. de famille. O La TREBOULINE, f. (Lamalou-les-Bains). Dérivé du même terme avec suff. dimin. fém. *-ina*.

Notre-Dame-de-TRÉDOS, chapelle (St-Etienne-d'Albagnan) : *capella S. Mariae de Tresors*, 940 (HGL, V, c. 186) ; *[mansus] de Tresors*, 1342 (c. Fontc., 146 v°) ; *rector de Tresocio*, 1351 (pouillé) ; *N.D. de Thresor*, 1773-4 (Cassini) ; pron. tredòs. Etym. douteuse : le groupe initial *tr-* et la voyelle tonique simple *-o-* s'opposent à une formation tirée du lat. *thesaurum* « trésor », difficulté phonétique qui existe également – pour l'initiale – dans le cas du n. commun fr. ; cf. loc. homonyme à Nages (Tarn). O TRÉDOS, quartier (Agde). TRÉDOS, moulin (Rieussec). N. de famille.

L'hospital de ma dona s. Maria della TREGENA, 1195 (Brunel, *Les plus anciennes chartes*, p. 280), n. désignant de l'Hôpital (Le Cros), suivant l'identification de A. Soutou (*BHCH* 17 (1994), pp. 73-4) ; cf. *NOSSERAN (DNLH)*. A désigné plus tard un chât. à St-Michel et la chapelle qui en relevait (A. Soutou, *BHCH* 16 (1993), p. 67) : *« paroisse St-Michel de Trajena »*, 1334 [18e s.] (*ap.* A. Soutou, *loc. cit.*) ; « la jurisdiction de St Michel de Tragieres » mentionnée en 1391 [1783] (RCIG, §830) ; *bagulo S. Michaelis de Tragena*, 1408 [17e s.] (*ap.* A. Soutou, *loc. cit.*) ; *ecclesia S. Mychaelis in castro de Trojena*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 39) ; *castro de Trajena*, 1498 (Inventaire Briçonnet, *ap. BHCH* 16 (1993), p. 67) ; *cailar de Tregenes*, 1562. Représente prob. le bas-lat. *tragina* au sens de « chemin muletier » et aurait servi à l'origine à nommer le *Cami Roumieu* ou *Voie Roumive* entre Rodez et Millau (A. Soutou, *BHCH* 17 (1994), pp. 76-77.

TREGUIER, 1770-2 (Cassini), anc. n. de Treviols (Lodève) : *Tréguiès ou Tréguiers*, , 1865 (DTH). N. de famille.

TREIGNAN (Neffiès) suivant le cadastre : *monasterium S. Stephani que vocant Trignano*, 990 (L. Noir, p. 48 : HGL, V, c. 315) ; *Tinerano*, 1323 (CRDP, p. 131) ; *de Trinano*, 1351, 1361 (pouillés) ; *de Tiverano*, fin du 14e s. (pouillé) ; *Trignan*, 1759 (FL. 12. 302). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Trinius + suff. *anum*. Cf. St Martin (de Tibeyran ?) (Caux), s.v. SAINT MARTIN (II).

La TREILLE, f. (Agde) : *subtus ipsa Trilla*, 952-975 (c.c. Agde, n° 179) ; *ad Trelam*, 1137 (*ibid.*, n° 18) ; *vineam de Trilia*, 1172 (*ibid.*, n° 27) ; *vinea(m) a la Trella*, 1173 (*ibid.*, n° 94), 1175 (*ibid.*, n° 54) ; *ad Trilam*, avant 1176 (*ibid.*, n° 48) ; *loco qui dicitur Trila*, 1184 (*ibid.*, n° 92) ; *ad Torlam*, 1200 (*ibid.*, n° 67). O La TREILLE, h., R^au^ de la T. (Ferrières-Poussarou) : existait en 1572 (Segondy, p. 42) ; *village du la Treille*, 1740-60 (FL. 7. 187) ; *la Treilhe*, 1771 (Sicard, p. 178) ; *la Treille*, 1773-4 (Cassini). O La TREILLE, f. (Maraussan) : *Trilham*, 1190 (c. Fontc., 16 r°) ; *la Treille*, 1759 (FL. 12. 306), 1770-2 (Cassini). Mas de LATREILLE, f. (St-Jean-de-Fos), peut-être à identifier avec *ad Treillam*, 1107 (c. Gell., p. 206). La TREILLE (St-Privat). Combe de la TREILLE (Argelliers ; Murles). Ravin de la TREILLE, r^au^ (La Boissière). O Les TREILLES-BASSES, les T.-HAUTES (Ganges) : *mansum de las Trelgas*, 1116 (c. Magal. I, p. 86) ; *las Trelhas*, 1268 (c. Magal. III, p. 107). Les TREILLES, maison (Montpellier). Les TREILLES (St-Guilhem-le-Désert) : *las Treilles ; la Treille*, 1748 (compoix) ; *les Treilles*, 1829 (cadastre). Les TREILLES (Aniane ; Cournonterral). O *Campo de TRILIA*, 1186 (c.Valmagne, n° 736), loc. disp. aux environs de Corneilhan : *campo de Trilla*, 1198 (*ibid.*, n° 745). *La TRILHA* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 7) : *la Trilhe*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). *Tènement de las TREILHES* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21). *Las TREILLES* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). Occ. *trelha* (< lat. *trĭchĭlam*) « treille » (ALF 1327) ; sans doute n. de famille *Treille(s)* ou *Latreille* dans certains cas, notamment à St-Jean-de-Fos et à Montpellier.

Les TREIZE CAÏRES (Mauguio) : *lou camp des Treitz Cayres*, 1592 (Arch. dép., *ap.* Berthelé AVM, V, p. 12) ; *aux 3 caires* ; *aux 13 caires* ; *lou camp des Treise Cayres*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156, 163) ; *aux Treize cayres*, 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). Occ. *tretze caires* « treize pierres anguleuses (bornes) » ; les formes anc. permettent toutefois une certaine hésitation entre « trois » et « treize » ; cf. *TRESCAYRES*, TRES VENTS.

Les TREIZE POINTES (Sète). N. qui relève du numérotage des parcelles dans le lotissement du terrain entre le Canal du Midi et la plage.

TREIZE VENTS : v. TRES VENTS. *TRELAM* : v. TREILLE. Le TREME, R^au^ de TRÉMÉNAL : v. TERME.

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions ».*

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).